



Ma vie pour une pizza

Mika



COLLECTION ZÈBRE



Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec
et Bibliothèque et Archives Canada

Titre: Ma vie pour une pizza / Mika; illustrations, Kuizin Studio.

Noms: Mika, 1981 juillet 9- auteure. | Kuizin (Firme), illustrateur.

Collections: Collection Zèbre.

Description: Mention de collection: Collection Zèbre

Identifiants: Canadiana (livre imprimé) 20240008618 | Canadiana (livre numérique)
20240008626 | ISBN 9782897709075 (couverture souple) | ISBN 9782897709082 (PDF) |
ISBN 9782897709099 (EPUB)

Classification: LCC P58626.L41 M32 2024 | CDD jC843/.6—dc23

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2024
Bibliothèque et Archives Canada, 2024

Direction éditoriale: Céline Comtois

Direction littéraire et artistique: Maxime P. Bélanger

Révision: Liette Lemay

Correction d'épreuves: Josée Latulippe

Mise en page de la couverture et de l'intérieur: Kuizin Studio

Illustrations: Marc Serre pour Kuizin Studio

© Bayard Canada Livres inc., 2024

Nous reconnaissons l'appui financier
du gouvernement du Canada.

Canada



Conseil des arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

Nous remercions le Conseil des arts du Canada de l'aide
accordée à notre programme de publication.

Cet ouvrage a été publié avec le soutien de la SODEC. Gouvernement du Québec –
Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres – Gestion SODEC.



Bayard Canada Livres

4475, rue Frontenac

Montréal (Québec) H2H 2S2

edition@bayardcanada.com

bayardlivres.ca

Imprimé au Canada



ACCESSIBLE

Ma vie pour une pizza

Mika

En mémoire de Fernand

Ma vie pour une pizza

Mika



COLLECTION ZÈBRE

CHAPITRE 1

— Réveille-toi, grosse marmotte zombie !

Il est midi douze !

Je me lance sur le lit de mon frère, comme lorsqu'on avait quatre ans. Taquiner mon jumeau est dans le *top 5* de mes activités préférées. *Top 3*, disons.

— Gneeeeh...

C'est tout ce que j'obtiens comme réponse.

Depuis la fin de la saison de football à l'école, Paul fonctionne au ralenti. Il a tout donné, il ne lui reste plus d'énergie, plus de jus, pas une goutte.

Je lui tapote la joue et lui tire une paupière.

Je pense qu'il a compris. Il s'assoit dans son lit et se frotte les yeux à s'en décoller la rétine.

— Tu gosses, Simone.

— Moi aussi, je t'aime, mon Paulo. Hé ! Regarde ça !

CONCOURS DE TALENTS RÉGIONAL

SUPER SECONDAIRE EN MEGA SPECTACLE



**TU AS UN OU
PLUSIEURS TALENTS ?**

**C'EST L'OCCASION
PARFAITE DE
T'EXPRIMER
SUR SCÈNE !**



POUR PARTICIPER

SOIS ORIGINAL(E) ! • INSCRIS-TOI À TON ÉCOLE • PARTICIPE AUX AUDITIONS

- Si tu es accepté.e, bravo !
Tu participes au spectacle organisé par ton établissement scolaire.
- Tu remportes l'une des trois premières places ? Fabuleux ! Tu te rends directement à la FINALE RÉGIONALE, qui aura lieu le 13 janvier à la polyvalente des Très-Hauts-Sommets.

Tu dois présenter un numéro de variété (musique, chanson, magie, humour, théâtre, etc.). Use d'imagination !

Le choix des gagnants se fera selon les critères suivants :
originalité (50 %),
présence sur scène (20 %),
talent (20 %),
respect du temps alloué – 5 min. (10 %).

Je tends une affiche à cinq centimètres de son nez. Je l'ai trouvée à l'école. (Ouais, je suis allée à Notre-Dame-du-Montplaisir un samedi matin pour écrire une chanson avec Jimmy.)

L'œil gauche de celui qui est né quatre minutes avant moi m'observe de côté comme un stupide pigeon. Visiblement, il ne comprend pas mon intention...

- Pfff. On va participer, voyons !
- Fais ce que tu veux. Moi, j'ai juste un talent en ce moment et c'est dormir.

Et il s'enroule dans sa douillette tel un gros sushi.

Ça suffit, la déprime d'automne. Je passe au niveau deux. Je tire la couverture et fais dérouler mon frère, qui tombe par terre !

- HEY !

Le BAM monumental produit par l'impact de son derrière sur le sol est suffisamment alarmant pour que ma mère monte à la chambre.

Elle est suivie de Jean-Boris, le grand bonhomme à lunettes qui sert de meilleur ami à mon frère.

- Qu'est-ce qui se passe ici ?
- J'ai capturé une grosse marmotte.

Mon footballeur de jumeau se lève en se frottant le bas du dos. Rouleau à pâte à la main, notre mère retourne à la cuisine.

J'insiste :

- Je pense que tu n'as pas lu
TOUTES les informations sur l'affiche,
Paul ! Regarde les prix.

À GAGNER
LORS DE LA FINALE RÉGIONALE



2 500 \$

ET



Un chèque-cadeau
d'un an pour des pizzas
à **VOLONTÉ**
chez PÉA PIZZA !

Plusieurs autres prix seront offerts, dont des cartes-cadeaux pour des soins dentaires à la clinique Adam G. Descaries.

Jean-Bo, des étoiles dans les yeux,
se rue sur Paul et lui secoue l'épaule :

— Oh WOW ! On participe, grôôô ! On fait un duo !

J'en rajoute :

— OUI ! SUPER idée ! Vous pourriez
faire un duo... au piano ?

Paul le raplapla réplique :

— Ça fait un an que je n'ai pas touché à un clavier.
— Un duo de jonglerie ?
— Je ne suis pas un clown.

Jean-Bo intervient :

— Tut ! Tut ! Le clown-pas-clown.
On va monter un numéro d'humour !

Ah ! Ce n'est pas fou ! J'imagine mon frère
en mime. Triste. Froid. Sans émotion.

Paul enfle un gros chandail et nous sert
sa tronche qui semble dire *What the...*

- Je suis trop gêné pour monter sur scène...
Pis c'est juste un concours ! Je ne comprends pas pourquoi vous insistez autant...
- Bah, c'est ÉVIDENT, non ? Si on participe TOUS les deux, ou tous les trois avec Jean-Bo, on a encore PLUS de chances de remporter le concours ! De toute façon, je t'ai déjà inscrit sur la liste des auditions...
- Que-woua ?
- Penses-y ! Si on gagne, on aura...

Jean-Boris s'enflamme :

- DE LA PIZZ POUR UN AN ! WAOUH !
- Et 2 500 \$!
- Ah ouais, aussi. C'est pas mal...

L'idée de manger de la pizza matin, midi et soir semble davantage exciter Jambon que celle de remporter l'argent. De mon côté, j'aime m'imaginer mettre la main sur les 2 500 beaux dollars...

J'ai toujours été une grande rêveuse. Celle que l'on prend pour une idéaliste, surréaliste, et parfois un peu folle, j'ai l'impression. Et depuis que je suis toute petite, je chante. Tout. Le. Temps.

J'aimerais tellement vivre l'expérience des comédies musicales à New York ! Je suis fascinée par cette ville. Mon père l'a souvent visitée lors de ses voyages d'affaires. Quand j'étais plus jeune, il m'avait rapporté une boule en verre avec de la neige qui tombe sur une miniville illuminée. Lorsque je secoue cette sphère magique, je rêve. J' imagine les spectacles à grand déploiement, les lumières de Times Square, la statue de la Liberté, les immenses monuments, Central Park, les musées...

Il me semble que le fait d'avoir quelques billets bruns en poche m'aiderait à convaincre mes parents d'aller faire un tour dans cette ville qui ne dort jamais.

CHAPITRE 2

Je bouscule un peu mon flanc mou de frère jusqu'en bas des escaliers. Dans la cuisine, Maman prépare des tartes flambées, avec de la crème, des oignons et des lardons. Elle fait mijoter un rôti français au miel et grille des légumes racines caramélisés. Un petit samedi tranquille.

Maman est traiteure. Même lorsqu'elle est en congé, elle cuisine. Elle dit que ça la détend.

Jean-Boris, Paul et moi nous assoyons sur les tabourets de notre immense îlot central, recouvert de farine et d'aliments de toutes sortes. L'ami de mon frère attrape une poignée de pistaches, qu'il engloutit aussitôt. Jean-Bo m'observe du coin de son œil plissé. Qu'est-ce qui lui prend ?

Je pique un bout de pâte à tarte crue. J'ai toujours aimé ce goût. Ça me rappelle mon enfance,

c'est comme de la plasticine que je peux
ENFIN manger ! Après avoir dégluti la petite
chique salée, je parle du projet à ma mère,
et ça sort sur l'air de *Bohemian Rhapsody*.
Ça m'arrive souvent.

— Ha ! Ha ! C'est super !

Jean-Boris, qui se sent très à l'aise dans
notre maison (comme si c'était la sienne !),
continue de piger dans les différents
bols d'aliments sur le comptoir.

- Mmm ! Ces artichauts-archi-chauds
achaisonnés chont délichieux, madame S. !
- Haaa ! Merci, Jean-Boris ! J'imagine
que tu veux te lancer en humour ?
- Oui, madame S. ! Figurez-vous donc que Paul
et moi, on va monter un super numéro ensemble.
- Euh... Je n'ai pas dit oui !

Je pince la joue de mon frère et la tire vers
le haut pour le forcer à sourire. (Ce n'est

pas tant réussi : la moitié de son visage
ressemble au Joker dans Batman !)

— Mais tu n'as pas dit non... officiellement !

Ma mère voit bien que son grand garçon
a l'humeur aussi grise que novembre.

Elle tente de le motiver à son tour :

— C'est vraiment super, fils ! Ça va
te changer les idées ! L'automne a été
intense avec ta saison de football.
C'est normal que tu te sentes un peu vidé.

Jambon prend un morceau d'artichaut et
le met de force dans la bouche de mon frère !

— Oui, et on va te REMPLIR de bonheur,
tu vas voir ! On va s'amuser, gros !

Enfin, Paul esquisse un sourire !

Après avoir fini de trancher ses pleurotes,
ma mère tourne son regard vers moi et demande :

- Et toi, chérie ? Tu vas présenter une chanson avec ton groupe pour le concours de talents ?

Les Doubops. C'est le groupe avec lequel je chante depuis deux ans.

- C'est sûr, madame S. ! Simone a TELLEMENT une belle voix !

Soudain, notre chat Garfunkel saute sur mes cuisses. Je soupçonne un fort intérêt félin pour les lardons bien frais...

Le poilu orange me donne une idée !

- Je pense plutôt présenter un numéro inédit de variété avec Garfunkel ! Je l'imagine bien avec un petit chapeau de magicien et une cape ! Ce serait vraiment drôle ! On pourrait...

Paul m'interrompt :

- C'est un peu n'importe quoi ! Pourquoi tu ferais ça ? Vous avez plein de nouvelles chansons avec les Doubops ! Vous avez répété presque tous les jours dans les derniers mois.

C'est vrai.

— Je... je sais ! Mais... j'ai envie de nouveauté.

Celui avec qui j'ai cohabité dans l'espace ventral de Maman durant huit mois et deux semaines ne lâche pas le morceau.

— Dis-le donc que tu ne veux pas partager les 2 500 \$ avec les trois autres membres du groupe ! Ça vous ferait... euh... *juste* 625 \$ chacun...

Je n'avais pas pensé à ça... Mais pour être franche, c'est qu'il y a un froid entre Marco-Soleil et moi depuis quelques jours. Il est le claviériste et le chef d'orchestre des Doubops.

Il m'a dit des choses que je crois, peut-être... sans doute... avoir mal interprété. J'ai eu l'impression que Marco-Soleil avait un *kick* sur moi. Ça l'a gêné et il a été vraiment blessant par la suite.



Acte 1

M-S (Marco-Soleil)



Simone

M-S - Sim, lorsque tu chantes
« Quand tu n'es pas là, j'existe un peu moins,
quand je ne te vois pas, c'est que
tu es trop loin », approche sur le devant
de la scène. Les spectateurs pourront encore
plus admirer ton magnifique visage!

**Simone - Coudonc, essaies-tu
de m'avouer quelque chose?**

M-S - Bon, c'est quoi, là? Aussitôt
qu'on te fait un compliment,
tu penses qu'on veut sortir
avec toi? Tu n'es pas mon genre.

Simone - Pfff! Tout le monde est ton genre!





Acte 2

M-S (Marco-Soleil)



Simone

M-S - Ark! Tu as vraiment dit ça?

Ce n'est pas parce que je fais preuve
d'ouverture que je prendrais n'importe
quoi dans le buffet non plus.

Simone - Me compares-tu à de la bouffe?

M-S - En ce moment, je ne te toucherais même
pas avec des baguettes à sushis.

J'ai pris mes partitions, mon manteau et
mon sac, puis je suis partie. On ne s'est pas
revus depuis, Marco-Soleil, Jimmy, Lily et moi.
Je SAIS qu'on a agi comme deux gros bébés...

Je devrais peut-être m'excuser.

CHAPITRE 3

- Là, on devrait s'échanger des idées complètement niaiseuses et faire un genre de crescendo absurde, comme :
« C'est l'histoire d'un gââârs... »

De ma chambre, j'entends Jean-Boris lancer des idées pour le numéro d'humour qu'il veut monter avec mon frère.

- En fait... non, c'est l'histoire d'un cheval, qui se prenait pour un gars, mais le cheval, c'était plutôt un âne avec un GROS ego, alors il se prenait pour un cheval, qui LUI, se prenait pour un gars... Ouais, la pauvre bête avait un trouble de personnalité multiple !
- Ha ! Ha ! C'est bon !

Yé ! Paul s'emballe enfin !

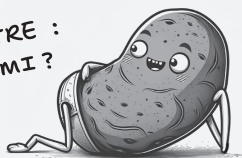
Dans ma tête, ça *spin* comme une laveuse en mode essorage... je SAIS que je dois parler à Marco-Soleil...

La meilleure façon pour moi de calmer mon tourbillon mental est de vomir mes pensées dans mon journal. Jean-Bo et mon frère pouffent de rire de l'autre côté du mur. Ça semble bien aller pour eux !

COMMENT APPROCHER M-S :

- LUI FAIRE LIVRER DES SUSHIS ET AJOUTER UN PETIT MOT :
« TIENS, VOICI DE QUOI MANGER AVEC DES BAGUETTES. JE SUIS DÉSOLÉE. »
- LUI ÉCRIRE UNE LETTRE :
VEUX-TU ÊTRE MON AMI ?

- ☐ OUI !
- ☐ BIEN SÛR !
- ☐ ON EST DÉJÀ AMIS, PATATE !



- ALLER VOIR MARCO-SOLEIL ET FAIRE COMME SI RIEN NE S'ÉTAIT PASSÉ. UN TROU DANS LE TEMPS. POUF ! (MMM... JE NE SAIS PAS COMMENT IL RÉAGIRAIT.)



Je tourne en rond dans ma chambre
en faisant mes vocalises.

Soudain, on sonne à la porte.

— Les enfants, pouvez-vous ouvrir,
s'il vous plaît ? J'ai les mains dans le poulet...

Je descends et je croise ma mère dans la cuisine.
Elle a LITTÉRALEMENT les mains DANS le poulet.
Brrrr. Je trouve cette scène vraiment dégueu !
Heureusement, ma mère cuisine divinement
la volaille. Une fois celle-ci dans notre
assiette, j'oublie cette horrible image.

Derrière la fenêtre de la porte, j'aperçois Nora,
une amie (clin d'œil, clin d'œil) coéquipière
de football de mon frère, et à ses
côtés se trouve... Marco-Soleil.

OK, réfléchis vite, Simone... réfléchis !
LAQUELLE de mes tentatives de résolution
de conflit dois-je appliquer ?

Je prends une grande respiration. J'ouvre la porte.

— Hey, salut ! Entrez !

Nora essuie ses pieds couverts de neige
sur le tapis jaune moutarde où il est écrit :

« Bienvenue ! Si tu as faim, tu es au bon endroit ! »

Une trouvaille de ma mère dans
une boutique locale au parfum de patchouli.

— Salut, Simone ! T'as su pour
le concours de talents ?

Marco-Soleil esquisse un demi-sourire
et déroule un exemplaire de l'affiche
que j'ai rapportée ce matin.

OK. J'y vais avec l'option : « faire
comme si rien ne s'était passé ».

— Oui ! C'est vraiment cool, hein ? Justement,
Marco-So, je me disais qu'on pourrait participer
et présenter l'une de nos dernières chansons...

— Ouais. On pourrait faire ça.

Marco-Soleil roule les yeux et l'affiche.
Il glisse le papier dans la poche arrière
de son large pantalon cargo noir.

Bon... ce n'est pas l'enthousiasme qui va l'étouffer
aujourd'hui, on dirait bien. Mais c'est un début.

Je me racle la gorge.

- Toi, Nora ? Penses-tu préparer quelque chose pour le concours ?
- C'EST SÛR ! Je n'ai pas fait cinq ans de gymnastique au primaire pour rien. Faut bien que ça serve, mes *skills* de clown-athlète ! Ha ! Ha !
- Ah ! C'est super !
- Ouais ! Avec deux joueurs de l'équipe de football, on va présenter un numéro vraiment éclaté. Justement, j'aimerais avoir l'avis de Paul, s'il est là...
- Oui, il est en haut, en train d'inventer des blagues avec Jean-Bo.

J'invite Nora et Marco-Soleil à monter à l'étage. Je cogne à la porte de Paul.

— On est occupés !

— Paul, Nora est ici.

On entend une chaise tomber par terre et, trois secondes plus tard, mon frère ouvre la porte. Avec un SOURIRE.

— Hey, salut Nora ! Ça va ?

— Salut ! Je peux te parler deux minutes ?

— Oui, entre !

Évidemment, Jean-Bo s'en mêle et mime des bisous.

— Je peux vous laisser, si vous préférez !

— JAMBON !

— Ah ! Non, Jean-Bo, reste. J'aimerais avoir ton avis aussi.

Nora discute avec le duo d'humoristes et je me retrouve en trio avec Marco-Soleil et... un malaise.

— Hmmm...

- As-tu attrapé de quoi, Simone ?
Tu te racles souvent la gorge.
- Non, je ne sais juste pas quoi dire,
ou plutôt comment le dire...
- OK... alors je vais parler. Je m'excuse.
J'ai été bête avec toi la semaine passée.
Je suis un peu tout croche, ces temps-ci.
Sûrement le stress des examens...
ou mes parents qui parlent de se
séparer... un mélange de tout ça.

Ouf ! Je mets la main sur l'épaule de mon ami.

- Je comprends. Je ne savais pas...
Et j'ai été maladroite, je suis désolée...
On efface et on recommence ?
- Bah... on n'efface pas tout, là ! Juste l'épisode
du buffet et des baguettes à sushis.
- Ha ! Ha ! Que dirais-tu qu'on soupe ensemble
ce soir, avec Lily et Jimmy, pour discuter du
concours ? On pourrait se faire... des bols *Poke*...
- Bonne idée ! Et on mange avec
des baguettes, bien sûr...

CHAPITRE 4

Quatre journées se sont écoulées depuis ma réconciliation avec Marco-Soleil. On a sélectionné l'une de nos chansons, qu'on a peaufinée et répétée, répétée, répétée...

Demain auront lieu les auditions. Ça va bien aller. Ce n'est pas pire que de présenter un exposé oral devant une classe de trente élèves. C'est juste... chanter devant quatre juges qui vont analyser chacun de nos mouvements, chacune de nos notes...

OUI, C'EST PIRE !

Au retour de l'école, je sors l'affiche de mon sac à dos et je relis les informations.

Les grands gagnants de la finale régionale remporteront :
2 500 \$ ET un chèque-cadeau pour des pizzas à volonté pendant un an chez Péa Pizza !

À la vue du nombre avec tous ces zéros, mon cœur palpite. Je m'imagine déjà en train de déguster un cruffin, cet hybride parfait entre un croissant et un muffin, au milieu de Central Park. Ou des M&M'S dans la couronne de la statue de la Liberté !

Et la pizza... CETTE pizza ! Ma mère est traiteuse, elle en fait une excellente au pesto et aux truffes caramélisées à l'ail des bois, mais la New-Yorkaise de Péa est difficile à battre, côté papilles comblées ! Je sors de ma bulle de rêve extrapepperonis quand mon regard s'attarde aux petits caractères dans le bas de l'affiche :
«respect du temps alloué – 5 minutes (10 %)»

C'EST VRAI ! Ce détail nous avait échappé ! Notre chanson dure presque sept minutes. Il est hors de question qu'on soit pénalisés ! Et... est-ce qu'on est VRAIMENT originaux ? Est-ce qu'il va falloir que je me déguise en clown scandinave ou en grille-pain pour gagner des points ?

J'ouvre la conversation Instagram de notre groupe :

Simone à Doubops:
URGENCE GROUPE!



Marco-Soleil à Doubops:
QUOI? QUOI?



Lily à Doubops:
Shoot, Simone!
Tu nous stresses!

Simone à Doubops:
Réunion cet après-midi! Je viens de relire
les critères de sélection pour les auditions.
Il faut faire des changements dans
notre numéro, genre MAINTENANT!



Jimmy à Doubops:
Woh! C'est demain,
les auditions!

Simone à Doubops:
JE SAIS! C'est pour ÇA que c'est URGENT!
Rendez-vous dans le garage de Lily dans
30 minutes! J'apporte de quoi souper!

Je descends en catastrophe dans la cuisine
et je pique trois plats au hasard dans le frigo.

J'aperçois Paul et Jean-Bo, au salon, qui s'exercent
pour leur numéro d'humour avec un drôle de
costume... j'hésite à dire s'ils sont déguisés en
vache ou en gros biscuits aux pépites de chocolat...
— C'est quoi ?

Derrière ses lunettes, Jean-Boris me
sert un regard insulté, comme si, pour
lui, c'est ÉVIDENT qu'il s'agit d'un...
— CHEVAL ! Voyons ! Tsss.

Retiens ton rire, Simone. Ils ont sans doute
travaillé fort pour bricoler ce costume.
— Ah ben oui. C'est évident. Pardon !
Ça avance bien, vos préparatifs ?

Paul se tourne vers moi et me présente
une pile de feuilles remplies de notes.

- Ouais... mais il faut mémoriser
TOUT ÇA pour demain... On n'a pas
eu beaucoup de temps, disons.
- Je sais. Je viens de me rendre compte
qu'il faut qu'on retravaille la chanson,
elle est trop longue pour l'audition et on
risque de perdre des points... Mais je ne suis
pas inquiète pour vous. Je vous ai entendus
répéter et c'est vraiment très drôle !

Mon commentaire semble donner confiance au duo.

Je vois l'heure sur l'écran du four. Vite !

Je dois attraper l'autobus si je veux arriver
chez Lily à temps pour qu'on ajuste notre numéro.

CHAPITRE 5



Simone à Doubops:

C'est aujourd'huiiiii! Cet après-midi, on va épater les juges!



Lily à Doubops:

Relaxe, Sim... c'est juste les auditions!
On est loin de la grande finale!

Simone à Doubops:

Ben justement! Si on ne passe pas l'étape de l'audition, on n'accédera pas à la finale. Faut commencer en FORCE!

- Lily: Chapeau de Toad le champignon
- Marco: Ton chapeau de chef cuisinier
- Jimmy: Ton vieux costume de hot-dog
- Moi: Je termine de bricoler la boîte en carton que je vais enfiler! Je vais dessiner une pizza à l'avant!
C'est bon?





Jimmy à Doubops:
Yep!

Lily à Doubops:



Marco-Soleil à Doubops:



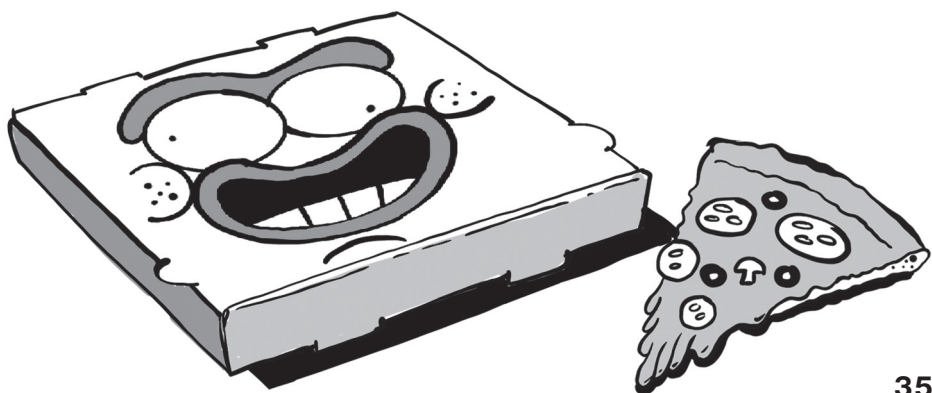
Pour démontrer un maximum d'originalité,
nous porterons des costumes en lien avec
notre chanson *Ma vie pour une pizza*.

La créativité compte pour 50 % des points,
on ne va certainement pas passer à côté !

Le cours d'histoire semble durer plus longtemps
que la bataille sur les plaines d'Abraham, en temps
réel. Et le cours suivant, en français, est aussi
interminable ! Je ne pense qu'au moment où
la cloche va sonner à la fin du quatrième cours.

Sur l'heure du midi, j'ai l'impression que la moitié des élèves de l'école se prépare pour des auditions. Dans la cafétéria, j'entends chanter, je vois des foulards et des balles voler au-dessus des têtes. Je crois même avoir aperçu un pigeon se promener entre deux tables ! Je comprends vite que nous ne sommes pas les seuls à participer ET à être un peu à la dernière minute dans les préparatifs de numéros.

J'engloutis un sandwich pomme et brie sur focaccia pendant que je finalise le bricolage de ma grosse boîte de pizza. Je lui ai gribouillé des yeux et lui ai donné un air idiot. Je trouve mon dessin particulièrement réussi.



Dans la cour d'école, on se rassemble tous
les quatre pour discuter de quelques détails.

Marco-Soleil joue au directeur artistique :

— Simone, quand tu entonnes
le début de la chanson :

ALLÔ! ALLÔ! 
C'est pour une livraison
Je prendrais le spécial
Extrachampignons

Je pense que ce serait chouette
que tu sois près de Lily et que tu touches
son chapeau de champignon,
ça rajouterait un peu de mise en scène.

Dix minutes d'échanges et d'éclairs de
génie passent, puis la cloche qui annonce
la fin de la période du dîner sonne déjà.

* * *

À seize heures quinze tapantes, nous nous présentons devant les portes de l'auditorium. Lily, Jimmy, Marco-Soleil et moi sommes parmi les premiers arrivés. Peu de temps après, une longue file prend forme derrière nous. Nora et deux joueurs costauds de l'équipe de football y sont, ainsi que Paul et Jean-Boris. Plusieurs élèves portent déjà des costumes. Une chose est certaine, il y aura beaucoup de variété !

J'angoisse...

Et si notre numéro ne se démarquait pas suffisamment pour passer à l'étape suivante ?

Jimmy s'inquiète :

— Euh... Est-ce que tout ce monde-là va auditionner ?

Je lui confirme que oui.

L'air confiant, Lily ajoute :

— Ben non, Jim, ils viennent pour nous soutenir, nous applaudir, nous ACCLAMER !

J'adore son attitude !

Madame Bastien, notre enseignante d'anglais, nous ouvre les portes.

— Salut, les artistes ! Consultez bien la feuille de *pacing* : elle indique l'ordre des présentations. On vous demande de vous présenter *backstage* quinze minutes avant l'heure de votre audition. Ceux qui ont besoin d'instruments de musique, vous aurez accès au matériel de l'harmonie.

Plusieurs exemplaires de la feuille ont été collés sur le mur au fond de la salle.

On s'approche de l'une d'entre elles.

— Pousse-toiii !

Une fille aux gros cheveux blonds et bouclés me bouscule.

— Hey ! Calme-toi ! Il y a de la place pour tout le monde ET il y a d'autres feuilles avec l'horaire, là-bas !

— Pfff !

Non, mais ! Pour qui elle se prend, elle ?

Marco-Soleil chuchote à mon oreille :

— C'est Charlotte Potvin, l'amie de ma cousine.

Il paraît qu'elle est VRAIMENT intense !

Boucle d'or dit :

— Je suis neuvième. *YES!*

C'est mon chiffre chanceux.

Intense et superstitieuse...

Charlotte est suivie de près par
le timide Philibert Préfontaine. Il était
dans ma classe en sixième année.

Je cherche le nom de notre groupe sur la feuille :

La liste défile... On compte une trentaine
de participants. Nous serons les onzièmes.

J'aurais préféré qu'on passe plus tôt...

CHAPITRE 6

Notre audition passe à la vitesse d'un éclair,
d'un clin d'œil, d'un pet. On donne tout
ce qu'on a, notre énergie, nos tripes !

Pouvez-vous faire plus vite

Ma vie en dépend

Pouvez-vous faire plus vite 

Ma vie pour une pizza 

ma vie pour une pizza

Maintenant!



Lorsque les spectateurs rient à la fin
de notre couplet, une vague de
chaleur immense monte dans tout mon corps.
Je carbure à l'enthousiasme du public.

Les numéros de variété qui suivent défilent
rapidement. Cinq minutes, c'est peu
de temps pour faire ses preuves.

Les juges interrompent la prestation du trio
Les truites pour manque de respect. Les
trois étudiants enchaînent des moqueries
à propos des enseignants de l'école.

J'avoue que la comparaison entre les yeux
globuleux de madame Guylaine et ceux d'un
chien pug est hilarante ! Notre professeur d'art
dramatique met fin à la tirade moins d'une
minute après l'entrée en scène des truites.

Il ne reste que trois numéros avant la
délibération des juges. Quels participants feront
partie du spectacle local dans quelques jours ?
La grande majorité des artistes que nous avons
vus sont extraordinaires.

Ce sera sans doute un choix déchirant...

- Quinze numéros sur trente, ça signifie que
la moitié ne passera pas à l'étape suivante ?
dit Lily, l'air soudainement moins confiant.

- Bravo, Lily ! la félicite Jimmy, en lui tapotant l'épaule. Donne-moi ton cahier de maths, je vais coller une p'tite étoile dorée !
- Gna ! Gna ! Pfff !

Près de trois heures après le début des auditions, l'un des juges, monsieur Tétreault, notre professeur d'art dramatique, monte sur scène. Nous sommes plus de cent élèves réunis dans la salle à attendre le verdict.

- Chers élèves, tout d'abord, un grand merci pour votre splendide participation, à la mesure de votre talent immense et de votre originalité sans frontières. Vous avez tous été exceptionnels ! À part les trois truites, là... Ce n'était pas super gentil, les gars...

Mario Théâtreal Tétreault sort son jeu d'acteur et prend une pose de père fâché, avec ses poings sur les hanches et ses sourcils froncés.

- Bon... Je dois vous rappeler que vous ne pourrez pas tous participer au spectacle local qui aura lieu dans quelques jours... J'en suis fort désolé. Vous le SAVEZ, je suis comme votre papa poule dans cette aventure SPECTACULAIRE ! C'est si beau de voir mes petits poussins s'envoler vers des horizons différents !

J'ai hâte que Mario ponde son coco...

- Deuxièmement, il me peine de vous avouer que le jury n'est pas encore arrivé à un consensus. Notre mission est de présenter un spectacle enlevé avec des numéros bien variés. Nous ne sommes donc pas en mesure de vous annoncer maintenant quels seront les artistes sélectionnés.

BOONN!

Les réactions dans la salle fusent
dans tous les sens :

- Ben voyons donc !
- Bon ben, on va aller souper.
- Je pense qu'on ne sera pas pris !
- Ils ne vont pas nous faire sécher comme ça ?
- C'est inacceptable !
- J'ai comme envie de manger de la pizza !

Marco-Soleil se penche vers moi :

- Ils veulent des numéros variés... On a été
plusieurs à présenter des numéros
de musique ou de chant...

Soudain, je ne suis plus sûre de rien. Autour
de moi, ça sent la sueur et l'impatience...

- C'EST LONG, MARIO !
- Ouais ! Délivre la princesse pis finis ton tableau !

hahaha

- Patience, les poussins ! J'ai presque terminé !

Donc... comme vous le savez, la finale locale aura lieu ici même, dans une semaine.

Les billets seront mis en vente dès demain et tous les profits serviront à financer vos activités de fin d'année. Plus on remplit la salle, plus vos festivités seront GRANDIOSES en juin !

Madame Bastien monte sur scène

près de Mario et prend le micro :

- Donnez-nous deux heures, les élèves.

Les membres du jury vont se réunir et nous publierons les résultats sur la page d'accueil du site Web de l'école. Vous y trouverez la liste des quinze numéros retenus pour le spectacle local de SUPER SECONDAIRE en MÉGA SPECTACLE.

Thank you everybody and bonne soirée !

* * *

20 h 23

La page du site Web de l'école n'a jamais été aussi souvent « rafraîchie » de toute sa vie... de page Web.

Sur l'écran de mon téléphone, j'appuie sur la flèche d'actualisation à chaque minute. Minimum.

- Relaxe, chérie. J'ai confiance que vous serez choisis !
- Comment peux-tu savoir ça, Maman ?
Tu n'étais même pas là...
- Je pense sincèrement que les Doubops ont leur place dans le concours...
Vous travaillez fort depuis longtemps et vous avez beaucoup de talent !

Maman fait une recherche sur son iPad.
Elle sélectionne une chanson que je connais bien... *Don't Stop Believin'*.

OK... je comprends le message !

20 h 29

Rien de nouveau sur la page.

Je suis crevée. Je monte dans ma chambre pour relaxer un peu. Fermer les yeux une minute ou deux me fera du bien... et donnera une pause au site Web de l'école.

21 h 33

Je me réveille en sursaut grâce aux notifications de mon téléphone.

Marco-Soleil à Doubops:
ON A ÉTÉ CHOISIS!!!



Lily à Doubops:
Ben, c'était sûr, voyons!

Jimmy à Doubops:
OH YEAH! Mais là, va falloir
travailler encore PLUS pour
le spectacle...
c'est dans quoi? 8 jours?!



Huit jours ! Respire, Sim... Ça arrivera aussi vite que Jean-Bo à la maison lorsque ma mère prépare ses brownies menthe et pistaches ! Heureusement, nous devons présenter le même numéro qu'à l'audition. On n'aura qu'à l'améliorer. Une première étape réussie ! Un petit pas de plus vers mon rêve ! *I want to be a part of it!*
New Yoooooork! Newwwwww Yoooooork!

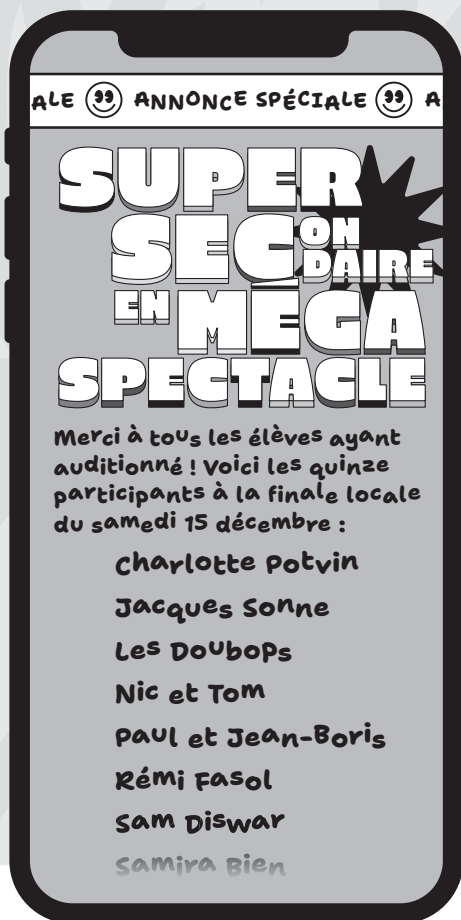
Simone à Doubops :

Je suis TELLEMENT contente!

BRAVO à nouuus!!!



Je rafraîchis une dernière fois la page d'accueil du site Web de l'école. Ce n'est pas que je ne crois pas mes amis, mais j'ai envie de voir, noir sur blanc, cette liste officielle des quinze numéros sélectionnés.



Je saute hors de mon lit et je cours dans la chambre de Paul. Je me propulse sur son matelas.

- Hey ! Je suis en appel !
- Ouuh ! Avec qui ? Noraaaa ?

- Non ! Tu gosses ! Je parle avec Jean-Bo !
- OK ! Donc tu sais la bonne nouvelle ?
- Oui.
- Salut Simone !
- Yo, Jean-Bo !
- C'est cool qu'on ait tous été sélectionnés !
Ça va nous donner plus de temps
pour nous voir en coulisses !

Qu'est-ce qui lui prend, encore ?!

Derrière ses lunettes, est-ce que Jambon
aurait un œil sur moi ? Ou pire, les deux ?

Paul tente de recadrer un peu son ami :

- Yoooo, Jambon ! On va t'offrir un cours
de subtilité 101 pour Noël, j'pense !

Je change de sujet.

- Ben, félicitations à vous deux !
On se rapproche des
2 500 tomates et des pizzas...
- À VOLONTÉ !!! WOUHOUUUUUU !

CHAPITRE 7

- Ça va, ma chérie ? me demande Maman en m'embrassant sur la tête.

J'ai le nez dans mon bol de céréales et l'esprit dans la lune... ou sur une scène à Broadway !

- Ouaaaaais ! Ça vaaa... *Every little thing is gonna be alright !* Je pense à notre spectacle de ce soir.

Ce. Soir.

Les derniers jours ont été plutôt chargés. Il y a eu les auditions, ensuite la vente de billets pour le spectacle local, les multiples répétitions, sans compter nos cours à l'école, évidemment. Heureusement, la journée pédagogique d'hier nous a permis de finaliser nos préparatifs.

- Bon matin, les jolies dames !

Jean-Boris.

Mode Séduction : activé.

Il est en forme pour un gars qui s'est couché tard ! Mon frère, mon père et lui ont *gamé* jusqu'aux petites heures... Je le sais, je les ai entendus quand je me suis réveillée pour aller à la toilette vers une heure quinze parce que Garfunkel s'était couché en boule sur ma vessie.

Paul et Jean-Boris vident le frigo et se préparent un buffet pour le déjeuner.
— Ça va, les gars ? Êtes-vous prêts pour ce soir ?

J'ai droit à un pouce en l'air de la part de Jean-Bo, la bouche plus que pleine d'une tartine à la marmelade. Mon frère pousse un « ouaip » peu convaincant.

L'écran de mon téléphone se réveille.

Marco-Soleil à Doubops :
C'EST CE SOIR!





Lily à Doubops:
ROCK ON!

Oh yeah! Mes amis sont plus enthousiastes que mon jumeau.



Simone à Doubops:
Êtes-vous prêts à mettre le public en appétit à grands coups de pepperoni-fromage?
HÉ! Imaginez qu'un agent d'artistes se trouve dans la salle ce soir?

Jimmy à Doubops:
Ouuuh! D'ailleurs, on devrait enregistrer une démo avec notre chanson!



Lily à Doubops:
Bonne idée!



Marco-Soleil à Doubops :

Euh... Je ne veux pas gâcher votre fun, là, mais Clara, ma cousine-espionne, m'a dit que son amie Charlotte est vraiment FRU depuis les auditions. Clara a entendu Charlotte dire à Philibert qu'elle devait À TOUT PRIX gagner le grand concours et que, s'il le fallait, elle allait s'organiser pour éliminer des concurrents...



Jimmy à Doubops :
Ben VOYONS ! Elle se croit dans un film, ou quoi ?

On dirait que la nouvelle ne me surprend pas du tout... Mais pourquoi Charlotte veut-elle absolument gagner ? Oui, j'aimerais vraiment remporter le prix qui me permettrait d'aller à New York, mais pas au point de DÉTRUIRE LA VIE DES AUTRES PARTICIPANTS ! De les anéantir, de les broyer en pâté pour chats et de les offrir à Garfunkel ? Quand même pas !

Charlotte.

Intensité : niveau supérieur.



Marco-Soleil à Doubops :

On ne laissera pas la frisée et ses bibittes
gâcher notre belle énergie!

On se voit à 16 h à l'école pour une dernière
petite répèt' avant le show. Je m'en
vais magasiner avec mon père, j'aimerais
trouver des accessoires cool pour ce soir.

De mon côté, je compte reposer ma
voix, l'adoucir avec du miel et visualiser
notre victoire. Et rêver à Broadway.



CHAPITRE 8

— La salle est pleine à craquer ! s'excite Lily sous son chapeau de champignon.

Elle doit exagérer... Le spectacle ne commence que dans une trentaine de minutes.

Je sors de notre loge (le local d'art dramatique) pour jeter un coup d'œil. INCROYABLE ! Lily dit vrai : les sièges sont remplis et il y a même des spectateurs debout, au fond. Ça augure bien pour nos festivités de fin d'année !

Nos costumes de boîte de pizza, de Toad le champignon, de cuisinier et de vieux hot-dog sont enfilés. Marco-Soleil a apporté un sac rempli d'accessoires. Il a déniché des articles super cool, dont une casquette rouge avec un logo de pizza pour moi.

- Euh, Sim..., m'interpelle Lily en me dévisageant. Il y a quelque chose d'écrit sur le dos de ta boîte de pizz...

J'essaie de voir en me tournant la tête vers l'arrière. Je n'y arrive pas !

- Oh *shit* !
- Voyons donc !
- QUOI ? Qu'est-ce qui est écrit ?



Je retire ma casquette et je m'extirpe de la boîte en carton !

ARRRRFF ! N'importe qui d'autre se
demanderait : « Mais QUI a bien pu faire
une telle chose ? », alors que pour moi,
à cet instant précis, la réponse est évidente.

— Mais c'est QUOI son problème, à elle ?

— Qui ça ? demande Jimmy.

Marco-Soleil s'étonne :

— Aaah ? Tu penses que
Charlotte aurait pu faire ça ?

— C'est évident que c'est elle !

Qui d'autre ? Tu l'as dit toi-même :

elle est prête à TOUT pour gagner !

— Je sais, mais si c'est elle, on ne va pas la laisser
gagner à son p'tit jeu de bébé lala !

Elle veut juste nous déconcentrer parce qu'elle
a peur de la concurrence... Tiens, mets ça !

Marco-So sort une cape rouge ornée de
paillettes de son gros sac d'accessoires.

J'attache les rubans du long tissu à mon cou.

— Voilààà ! On ne voit plus rien à l'arrière
et, en plus, ça te donne un look de
superlivreuse de pizza ! Ha ! Ha !

* * *

Plus que quelques minutes avant notre entrée en scène. Nous patientons assis par terre, derrière le grand rideau noir. Paul et Jean-Boris, vêtus de leur magnifique costume d'âne-cheval-vache (ce n'est toujours pas clair !), se joignent à nous.

Je glisse ma tête entre les pans du rideau.

J'aperçois les quatre juges, face à la scène :
madame Bastien, monsieur Mario, madame
Isabelle, l'enseignante de musique.

La quatrième silhouette m'est très familière :
c'est mamie Fernande ! Ma grand-mère a
toujours été impliquée dans l'école. Elle a été
coach de football pendant des années.

- Paul, savais-tu que Mamie serait juge ce soir ?
- *Nope*. Penses-tu que ça change quelque chose ? Est-ce que ça peut être vu comme un genre de conflit d'intérêts ?
- Je ne sais pas.

Mamie tourne justement la tête dans notre direction. Je crois qu'elle me voit. Elle fait un clin d'œil. Je souris et lui envoie un petit signe de la main.

Au même moment, quelqu'un s'accroche le pied dans ma cape. C'est Charlotte. Elle me lance un regard mesquin soutenu par un sourire métallique. Son air satisfait me déstabilise.

Décidément, elle mijote quelque chose dans sa tête de mouton. L'éclairage dans la salle se tamise. Monsieur Mario entre en scène.

C'est l'heure.

* * *



Nora et les dinos sont les premiers à monter sur les planches. Juchée sur ses patins à roulettes, la footballeuse est accompagnée de Léo et Francis, deux autres joueurs. Les gars sont vêtus de gros costumes gonflables de dinosaures. J'entends des « oh ! » et des « ah ! » dans la salle. C'est bon signe.

Nora roule autour des lutteurs, qui se font des prises. Elle jongle avec une pomme, une orange et une banane. Parlant de banane, elle fait la *split* ! OUTCH ! Elle est vraiment souple ! Elle se relève en deux secondes, puis elle reprend sa chorégraphie sur roulettes.

WOH ! Le dinosaure en bobettes rouges fait une prise de lutte au reptile gonflable en culottes noires et le propulse au sol de façon un peu brutale ! Nora laisse tomber ses fruits et se rue vers le dino K.O. Elle trébuche à son tour en roulant sur une pomme. Elle réussit à transformer sa culbute en arabesque !

Les juges semblent épatés, mais sonnent tout de même la cloche. Le numéro s'arrête aussitôt.

Mamie Fernande se jette sur la scène et s'agenouille auprès du blessé. Elle lui tapote les joues.

— Léo ! Léo ! Combien de doigts tu vois ?

— Deux doigts, *coach* !

Ouf... il va bien. Mario et Fernande aident Léo à se relever dans son gros costume à moitié dégonflé. Je suis déçue pour Nora. À cause de ce déséquilibre, j' imagine qu'elle et les dinos ne passeront pas à l'étape suivante du concours...

Madame Bastien prend la parole et rassure l'auditoire.

— Tout semble beau avec la tête du dino Léo. Il sera tout de même en observation pour les prochaines heures. Que le spectacle se poursuive !

Nous regagnons l'arrière-scène, alors que Mario annonce les participants suivants :

— Ils sont drôles, attachants, un peu absurdes et grinçants ! Ne vous laissez pas berner, ils sont bien deux et non un, voici donc : Paul et Jean-Boris !

Je donne une bonne tape sur l'épaule de mon frère.

Paul pousse un soupir et s'introduit dans son costume à deux personnes. Mon frère incarne l'arrière-train de l'animal dont-on-ignore-exactement-l'identité, et Jean-Bo se place devant.

Ils sont ridicules, ils sont parfaits !

Les deux garçons gambadent jusqu'au milieu de la scène.

Toujours caché dans le gros costume, Jean-Boris prend la parole sur un ton dramatique :

— Vous vous trompez, nous ne sommes pas « Paul et Jean-Boris », JE suis Gontrand premier, l'homme qui a découvert la TERRE. Rien. De. Moins.

— Wooh ! Wooh ! Wooh ! s'oppose l'arrière-train.

Le derrière de la mascotte enchaîne :

- Tu n'es pas seul dans l'aventure,
on est DEUX, là-dedans !
- QUOI ? Mes fesses parlent ?
- Certainement ! Je suis tellement DÉSABUSÉ
par ton manque de considération !
- Désabusé ? WOW ! En plus, mon arrière-train a
du vocabulaire ! Et « désabusé », ça veut dire ?
- Que j'en ai plein le... !
- Tut ! Tut ! J'ai compris ! Si on revenait à moi...iiii...

Les spectateurs rient à gorge déployée. Ça roule
comme sur des roulettes bien huilées pour le duo.

Les deux comiques terminent sur un super
punch, puis tous les participants encore dans
la salle applaudissent. Et dire que mon frère
hésitait à monter sur scène ! C'est un succès !

Les juges prennent un moment
pour écrire des notes.

Dans ma bulle, j'entends un lourd soupir.

Charlotte s'impatiente.

— Bon ! Je pense que c'est à mon tour, là !

Elle me bouscule.

— HEY !

Monsieur Mario l'annonce effectivement
au micro.

Avant d'entrer en scène, elle saute trois fois
sur place, lève la tête, regarde dans les airs
puis crache par terre. On dirait qu'elle a son
rituel d'avant spectacle, la moutonne-lama !

L'hystérique bouclée pousse un petit chariot
à roulettes, rempli de fioles et de foulards
colorés. Elle se présente devant le public.

— Ce soir, vous vivrez une aventure extraordinaire,
unique et flamboyante. J'espère que vous
êtes prêts... Que l'expérience commence !

J'entends les spectateurs s'extasier devant le numéro. Ils applaudissent. Fort. J'observe les gens dans la salle. Plusieurs d'entre eux se tiennent debout et cherchent à mieux voir ce que mijote Charlotte sur la scène. Que fait-elle de SI fabuleux ?

Elle mélange des substances colorées et fait de grands gestes avec ses foulards. On dirait un numéro de cuisine magique et scientifique. S'ensuivent des microexplosions, des « pouf » et quelques flammèches. Wow ! Elle se donne à fond. J'en ai des frissons !

Lily me chuchote à l'oreille :

— Elle aurait dû attacher ses cheveux, elle risque d'y mettre le feu !

Mes jambes tremblent. J'ai chaud. Bien qu'elle soit agaçante et un peu spéciale, il reste qu'elle est très talentueuse, Charlotte. Les juges sourient en griffonnant sur leurs feuilles.

La sorcière culinaire termine son numéro avec la création d'un immense *cupcake* apparaissant dans un gros nuage de fumée rose.

Les spectateurs applaudissent généreusement et se lèvent.

Les juges n'ont que de bons mots pour la prestation à laquelle ils viennent d'assister.

J'avale un peu de travers.

Charlotte revient vers l'arrière-scène en poussant son chariot, l'air plus que fier. Elle me regarde du coin de l'œil et m'adresse un large sourire moqueur qui laisse paraître toutes ses broches.

— Pffff ! Elle va voir de quel bois on se chauffe !

— De qui tu parles, Sim ?

— Tu n'as pas remarqué, Jim ? Charlotte fait sa fraîche parce qu'elle a épaté les juges !

Marco-Soleil met sa main sur mon épaule.
Il n'a pas besoin de dire quoi que soit.

Je sais que je ne dois pas accorder d'attention
à notre compétitrice, mais c'est plus fort que
moi ! Elle vient déclencher quelque chose
en moi que je n'arrive pas à expliquer.

— Les Doubops ! C'est à votre tour !

Ça y est. On fait notre traditionnel câlin
sandwich (qui me permet de constater que
Jimmy a ENCORE oublié de mettre du déo !).

J'ai le ventre qui gronde, pas parce que j'ai envie
d'un cruffin. Des papillons me grugent de l'intérieur.

Respire, Sim. Même si ça pue.
Respire... tout va bien aller.

CHAPITRE 9

Allô ! Allô !
C'est pour une livraison
Je prendrais le spécial
Extrachampignons

Ah non ! Ah non !
C'est pour emporter
J'avoue c'est bête
J'habite à côté !

Combien de temps ?
Combien ça coûte ?
Plus d'une heure ?
Soudain je doute



Pouvez-vous faire plus vite
Ma vie en dépend
Pouvez-vous faire plus vite

ma vie pour
une pizza 🎵



Maintenant

L'enthousiasme des juges est évident. Madame Bastien fait dandiner ses épaules, monsieur Mario brandit deux crayons dans les airs et imite les mouvements de Lily à la batterie. Je perçois le large sourire de mamie Fernande. Nous terminons notre chanson sous un tonnerre d'applaudissements !

Marco-Soleil :

— Bravo, groupe ! On a DÉCHIRÉ !

Jimmy :

— Toi, t'as déchiré ton costume pour vrai, Marco !

Mon cœur bat à tout rompre. Mes trois amis et moi allons rejoindre Paul et Jean-Bo. Ils sont debout dans la salle, dans l'allée du côté cour de la scène. C'est l'entracte. D'ici, nous serons bien placés pour regarder les derniers numéros.

Mon rythme cardiaque s'atténue doucement.

— Hey, *s/s* !!! BRAVO !

— Merci ! Merci !

- Vous étiez SUPER, Simone ! ajoute Jean-Boris. J'ai adoré le bout où tu chantais « Ma vie pour une pizza » avec toute ton émotion... Votre chanson est riche en calories, mais toi, tu es riche en talent... et en beauté !
- Mer... ci... Jean-Bo...

C'était quoi, ça ?

Je détourne le sujet :

- Pour être honnête, je pense que notre prestation s'est bien déroulée, mais est-ce que c'était assez fort pour qu'on soit parmi les trois meilleurs de la soirée ?

À ce moment, Charlotte passe devant nous :

- En tout cas, il y en a qui sont chanceux d'avoir un membre de leur famille dans le jury... Ce n'est pas vraiment juste pour les autres participants.

Mais C'EST QUOI SON PROBLÈME ? !

Elle joue au détective, ou quoi ? Parce que si elle me cherche, je JURE qu'elle va me trouver !

Marco-Soleil s'en mêle :

- Je ne crois pas que ce soit le genre de madame Sanscartier de nous favoriser, ni nous, ni le duo de Paul et Jean-Boris. Franchement !
- Ah... je ne suis pas si sûre de ça... Dans certains concours, les participants seraient disqualifiés... Qu'est-ce que t'en penses, toi, Philibert ?

Le chien de poche de Charlotte reste sans mot. Il porte la main à sa bouche, comme s'il allait ronger ses ongles.

Je remarque des taches noires sur ses doigts.

Des traces de crayon-feutre.

Je le savais !

Je bous par en dedans. Je sens que Charlotte aussi. Peut-être est-elle frustrée que son toutou Philibert ne se soit pas rangé de son côté ?

Elle s'éloigne en direction des juges, suivie de près par le gars aux mains coupables.

— Non... je ne peux pas croire qu'elle va faire ÇA ?

— Ça ne m'étonnerait pas, soupçonne Marco-Soleil.

Charlotte se faufile entre les spectateurs. Une fois devant la scène, elle s'adresse à madame Bastien. Cette dernière se tourne vers monsieur Mario, qui, lui, transmet l'information... à madame Isabelle, qui, elle, parle finalement avec mamie Fernande. On dirait qu'ils jouent au jeu du téléphone.

C'est RIDICULE !

L'air fier, Charlotte monte dans l'allée centrale.

Je la déteste.

CHAPITRE 10

- La suite de ce FABULEUX spectacle vous sera présentée dans un instant, mesdames et messieurs, annonce Mario. Veuillez regagner vos places, je vous prie !

Soudain, mamie Fernande se lève de son siège et monte sur la scène.

- Oh ! Oh ! Qu'est-ce qui se passe ? me demande Paul.

- Aucune idée...

J'espère que nous ne serons pas exclus de la compétition sous prétexte que nous sommes ses petits-enfants !
Mamie attrape le micro des mains de notre enseignant d'art dramatique.

- Merci, Mario. Avant de poursuivre avec les prochains numéros, j'aimerais prendre une minute et apporter une précision. Comme certains d'entre vous le savent,

mes deux petits-enfants sont parmi les concurrents de ce soir. Pour cette raison, je n'ai pas attribué de notes pour leurs prestations et leur résultat final sera comptabilisé sur la base des scores octroyés par les trois autres juges. Ainsi, il n'y a pas de conflit d'intérêts ni d'injustice. Cela est-il clair et équitable pour tous ?

C'est le silence dans la salle.

— Merci ! Je te redonne la parole, mon cher Mario !

Ouf !

Paul me tape sur l'épaule et mes amis m'entourent. Quel soulagement... J'en connais une qui doit suer à grosses gouttes sous sa crinière !

Notre enseignant enchaîne :

— Mesdames et messieurs,
le spectacle se poursuit avec...
PATATE GRELOT ! On l'applaudit !

Un costume de grosse patate ronde couverte de germes s'amène sur scène avec un plateau rempli de pizzas pochettes. J'espère que Fabien ne va pas manger tout ça ?

Mes doutes se confirment. La patate engloutit une boule de pâte, puis deux et trois. J'ai mal au cœur juste à le voir pousser la nouvelle nourriture par-dessus celle semi-mastiquée ! Quatre, cinq, six... ouf ! Fabien prend le temps de respirer avant d'en enfiler une SEPTIÈME ! Oh ! Là, on dirait que rien ne va plus !

La grosse patate se lève, se tient le ventre... Soudain, on entend une voix stridente imitant une sirène d'ambulance. Jean-Boris surgit sur scène, suivi de Paul, dans leur costume douteux d'ânechevache. Ils viennent à la rescousse du pauvre Fabien avec un grand bol ! EUH... Il ne va pas faire ÇA devant les projecteurs ?

Heureusement, le duo réussit à escorter Fabien vers l'extérieur de la scène avant qu'on ne voie la patate germée gerber. Ce serait vraiment dégueulasse.

— Mille excuses, mesdames et messieurs !
Cela n'était pas prévu au programme...
Fabien devait initialement nous présenter un numéro de ventriloque, mais comme il a perdu sa marionnette dans la dernière heure, notre ami a jugé bon de se trouver un plan B... qui s'est terminé en plan V !

Le public pousse un « **ARRRK !** ».

OK, Mario, enchaîne !

Les prochains élèves à se présenter sur scène offrent une chanson *a capella*. Dodo, Rémy et Fassol font du *beatboxing* et ils chantent. Les trois garçons sont excellents.

Marco-Soleil s'approche de mon oreille :

— À la place des juges, si j'avais à
choisir un numéro musical, j'hésiterais
vraiment entre eux et nous...

— Je sais.

— **ATCHOUM !**

Tout le monde dans la salle
se retourne vers l'« éternueuse ».

Elle en rajoute :

— **AAAATCHOUM !** Oh ! Pardon !

Charlotte ! Encore ! Elle le fait exprès !

Ses bruits déconcentrent Rémi sur la scène.

Le percussionniste vocal perd son rythme.

Elle joue la totale ! Elle sort un mouchoir
coloré de sa poche et essuie son nez !

Elle n'est même pas enrhumée !

Maintenant, c'est au tour de Dominic, alias Dodo, de se tromper dans ses mesures. Je suis certaine que tout l'auditoire s'en rend compte. La prestation de Dodo, Rémi et Fassol est foutue à cause de Charlotte !

— Vous avez vu ? Charlotte tente de saboter leur numéro !

Lily hausse les épaules. Jimmy dit qu'il n'a rien remarqué et Marco-Soleil trouve que j'exagère. Seul Paul est d'accord avec moi.

— Pourquoi elle fait tout ça ?

— Aucune idée...



CHAPITRE 11

Dans ma tête, ça roule, ça tourne, ça *spin*.

Les participants du concours local ont tous présenté leur numéro. Nous attendons les résultats.

Marco-Soleil me masse les épaules.

- Tu es tendue comme la peau du ventre de Fabien après ses sept pizzas pochettes...
Relaxe !

Du coin de l'œil, j'aperçois Jean-Boris, qui, lui aussi, me regarde du coin de l'œil. Il s'approche, la tête de son costume sous le bras. Il dépose la tronche en toutou par terre et se frotte les mains.

- Je peux prendre la relève, Simone !
T'as l'air stressée.
- Mais oui, je suis stressée ! Je veux
VRAIMENT passer à l'étape suivante !

Paul s'en mêle :

- Oui, Simone tient absolument à remporter le prix de 2 500 \$! Elle a déjà fait des plans... et ses valises.
- Ben quoi ? Il n'y a rien de mal à avoir des rêves !
- Mesdames et messieurs ! Votre attention, s'il vous plaît !

Oh ! Monsieur Mario va annoncer les résultats de la soirée ! Les spectateurs regagnent leurs sièges.

- Ce soir, le jury a eu pour mission, extrêmement difficile, de déterminer trois vainqueurs qui passeront directement à la finale régionale de SUPER SECONDAIRE en MÉGA SPECTACLE en janvier. Êtes-vous prêts à accueillir vos artistes vainqueurs de la soirée ?

Un puissant « OUIII » collectif fait vibrer les murs de l'auditorium.

- Alors, en troisième position, pour sa magie culinaire extraordinaire... veuillez applaudir CHARLOTTE POTVIN !



ARFFGN !

J'en étais sûre.

La frisée monte sur les planches, serre la main de Mario et salue le public. Sans sourire...

— La deuxième position revient à...
roulement de tambour, s'il vous plaît ! ...
RAMBO RUMBA ! Notre trio burlesque
de claquettes, peinture et flûte à bec !

Les spectateurs applaudissent les trois élèves qui montent sur scène.

Je tiens Marco-Soleil et Lily par les épaules.
Jimmy nous serre derrière avec ses grands bras... S'il te plaît, Mario, s'il te plaaaaît !

- Avant de vous dévoiler la première place, les autres membres du jury, ainsi que moi-même, désirons décerner une mention spéciale à un duo fort particulier qui nous a surpris ce soir et nous a bien fait rire.

Oh ! Oh ! Est-ce qu'il parle de Paul et Jean-Boris ?

- Malheureusement, ces deux participants sont écartés de la compétition, car ils ont enfreint un règlement du concours en employant un mot inapproprié... Nous désirons tout de même saluer Paul et Jean-Boris, qui ont goûté à l'improvisation en portant secours, tout en humour, à notre mangeur de pizzas pochettes ! Les garçons, venez donc me rejoindre sur scène !

Mon frère et son ami montent sur les planches. Ils en profitent pour enfiler leur costume, ce qui fait rire le public.



Entourée de mes amis, parmi tous ces rires et ces applaudissements, je visualise une dernière fois notre victoire. Les paupières fermées, je m'imagine sur scène avec mon groupe. Le public nous acclame. Une chaleur s'installe dans mon cœur et envahit tout mon corps...

— Et en première position, les grands gagnants de l'édition locale de SUPER SECONDAIRE en MÉGA SPECTACLE, choisis pour leur polyvalence, leur humour, leur originalité et leur talent, veuillez accueillir chaleureusement... LES DOUBOOOOPS !!!

Quoi ? C'est vrai ? Je ne rêve pas !

— OUAAAIS ! On l'a eu ! On s'en va à la FINALE !!!

Je CA-PO-TE !

On crie, on se saute dans les bras les uns les autres. De tous les gagnants, nous sommes de loin les plus intenses !

Marco-Soleil, Lily, Jimmy et moi montons sur scène. Nous remercions les juges et le public avec de grandes révérences bien exagérées.

Ouf ! Que d'émotions !

Du bout de la scène, Charlotte nous lance des regards froids. Elle ne semble pas heureuse du tout. Je ne la comprends pas, cette fille...

Son attitude me laisse un goût amer. Mais je préfère savourer notre victoire.

Je me rapproche de plus en plus de Broadway, des pizzas new-yorkaises et de la statue de la Liberté.

Alors BOUM ! Dans tes dents et tes cheveux, Charlotte la frisée-frustrée !
Nos fers vont se recroiser en janvier.

* * *

Même s'il est tard, toute la famille et nos amis se sont réunis pour célébrer.

C'est le party dans la maison, mais dans ma tête, c'est le *party-mix* d'émotions. Je suis folle de joie pour les Doubops (et pour moi !), mais je suis déçue pour mon frère et son ami.

Mon jumeau se rend compte assez rapidement que mon cœur n'est pas complètement à la fête.

- Hey ! Qu'est-ce que t'as ? Tu devrais être en train de danser la rumba sur l'îlot de la cuisine !
- Je sais ! Je trouve ça plate pour toi et Jean-Bo.
- Ouain... Jambon aurait aimé qu'on aille plus loin dans la compétition, mais moi, je suis beeen content que ça s'arrête ici...

On regarde l'ami à lunettes faire le clown dans le salon avec Nora et mamie Fernande. Il est quand même *cute* quand il joue au gamin, comme ça.

Paul ajoute :

- Mais c'est bizarre, on dirait que je ne sais pas trop c'était quoi, son but, de participer au concours. Il était tellement intense !
Je me demande s'il n'a pas fait tout ça juste pour se rapprocher de toi, genre. Il gosse.

J'avoue que ça m'a aussi effleuré l'esprit.

Soudain, le regard de Jean-Boris se pose sur moi. Son sourire s'élargit encore plus. C'est sûr : il a remarqué qu'on l'observait. L'ami de mon frère vient vers nous et attrape le pot de jus sur le comptoir.

- Je vous sers un verre, madame ?
- Pourquoi pas ! Merci !

Paul se lève et rejoint Nora. Jean-Bo prend sa place et s'installe près de moi.

Nous discutons de la grande finale du spectacle en janvier, de nos rêves et de New York. Même si

je connais Jean-Bo depuis toujours, on dirait que je découvre de nouvelles choses à son sujet.

— Hey ! J'ai une idée pour votre numéro !

Vous pourriez ajouter un personnage dans votre mise en scène ! Un livreur de pizza qui court partout avec des boîtes ! Un genre de clown !

— Ah ! Oui ! Ce serait cool ! Mais qui voudrait jouer ce rôle ?

Ma question est un peu nounoune. Je sais très bien qu'il se propose pour nous aider.

— Ben... moi ?

— Aaah ! Super ! J'en parle aux autres membres du groupe !

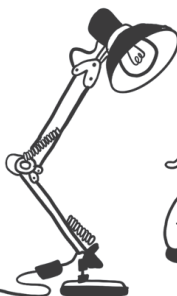
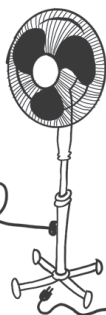
Jean-Bo et moi échangeons ensemble plusieurs minutes. Je me rends compte qu'on a plein de points en commun. Il me fait vraiment rire.

On dirait que les papillons battent des ailes dans mon ventre, mais ils ne me dérangent pas. Ils sont doux.

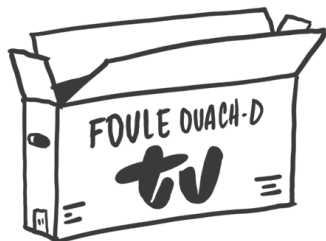
CHAPITRE 12

Le « congé » des Fêtes n'a jamais aussi mal porté son nom. Les Doubops et moi répétons chaque jour. Même si notre chanson est bien huilée, je veux que nous offrions la meilleure prestation du monde !

AMÉLIORER
LA MISE EN SCÈNE
(MARCO ET MOI :
CHORÉGRAPHIE)



CRÉER À L'ORDINATEUR
UN VISUEL ANIMÉ
À PROJETER SUR UN
ÉCRAN DERRIÈRE NOUS
(LILY ET JIMMY)



CONSTRUIRE UNE IMMENSE
BOÎTE DE PIZZA AVEC
LE CARTON DU NOUVEAU
TÉLÉVISEUR QU'ON S'EST
OFFERT LORS DU BOXING DAY
(MOI !)



SOLIDIFIER LA
COUTURE DE NOS
COSTUMES
(MARCO-SOLEIL)



Je pense que je n'ai jamais été aussi motivée de toute ma vie ! Sauf peut-être la fois où, à huit ans et à l'insu de mes parents, j'ai réussi à me glisser sur la scène lors d'un concert de Saylor Twift ! Bah quoi ? Je voulais chanter avec elle !

Les Doubops et moi sommes réunis dans le garage de Lily. On bricole nos accessoires. Marco-Soleil ajoute des paillettes sur nos costumes. Soudain, il s'exclame :

— Hey ! Je ne vous ai pas dit ça ? ! Il paraît qu'un élève de l'école Orfée-des-Bois présente un numéro très semblable à celui de Charlotte. Ma cousine m'a rapporté qu'elle est VRAIMENT FRU !

Tant pis pour elle !

Bon... ça, c'est ma première réflexion.

Mais... je comprends comment elle doit se sentir. Parce que dans les faits, selon les règlements du concours, les participants

doivent présenter le même numéro d'une étape à l'autre. On peut apporter des améliorations, mais on doit s'en tenir au concept initial.

Marco-Soleil poursuit avec ses légendaires potins :

— J'ai aussi entendu dire que la compétition sera féroce. Et pas juste dans le sens où les autres participants sont vraiment doués...

Notre ami raconte qu'il y aura peut-être des animaux sauvages sur scène.

C'est permis, ça ?

Bon. OK. Il y aura sans doute des prestations spectaculaires. C'est normal : c'est la grande finale. Raison de plus pour qu'on y mette toute la gomme, le temps, les efforts et la sueur !

— Ce n'est pas tout !

Quoi encore ?

- Il paraît qu'il y aura d'autres prix que ceux annoncés ! Des commanditaires se sont ajoutés dans les dernières semaines et il y aurait, genre, un paquet de cartes-cadeaux pour les participants, et même... tenez-vous bien... un voyage !

Ouh ! Intéressant ! Je questionne Marco-Soleil pour avoir des détails, mais il n'en sait pas plus. Tout ça relève de rumeurs attrapées au passage dans des conversations sur Instagram.

Mon téléphone sonne. C'est sûrement ma mère. Il n'y a qu'elle qui m'appelle.

Je réponds. Maman insiste pour que j'invite mes amis à venir souper à la maison. Elle cuisine des restants post-party-de-Noël qui prennent l'espace d'un frigo en entier.

Sur le mode haut-parleur, Maman énumère
le contenu de son petit buffet :



Profiteroles

à la mousse de foie de canard,
truffe et gelée de canneberges



Tartare

de Saumon
avec minicrevettes
aux poires et poireaux



Brochettes

de prosciutto,
melons, bocconcini



Crabcake

et son aioli



Filets de dorade

aux agrumes



Mousse onctueuse

à la framboise des champs



Montagne de choux à la crème

sous un coulis de chocolat

Bah. Un menu simple, quoi !

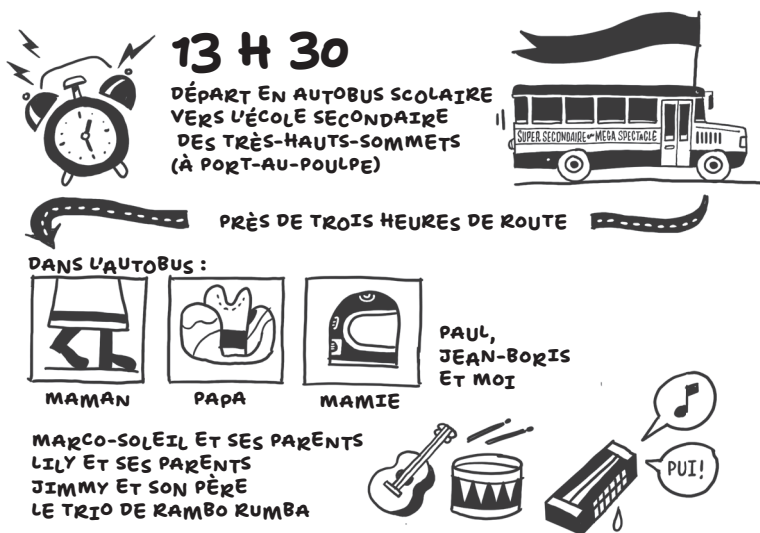
La salive au coin de la bouche de Marco-
Soleil et les yeux de Jimmy, gros comme
des tomates italiennes, m'indiquent hors
de tout doute que l'invitation est acceptée.

Chapitre 13

Après plus de deux semaines de répétitions et d'ajustements, nous sommes prêts.

Ma vie pour une pizza épatera le public et les juges, ce soir, à la grande finale de SUPER SECONDAIRE en MÉGA SPECTACLE ! J'en suis convaincue !

J'ai pris des notes dans mon cahier, pour ne rien oublier.



Charlotte voyagera par ses propres moyens.
Ce qui est une bonne chose : l'ambiance
dans le bus sera plus agréable.

Oui, tout a été prévu.

Tout, sauf... la probabilité d'une tempête !

Dehors, un vent violent fouette la neige
dans tous les sens. À la télévision, à la radio,
sur les réseaux sociaux, on nous suggère
de rester à la maison, sous la couette.

Mmm... non. Ce n'est pas dans mes plans.

Simone à Doubops:
ÊTES-VOUS PRÊTS? On se donne
rendez-vous chez moi à 12 h 45!



Lily à Doubops:
OH YÉÉÉ!! Je suis
presque prête!





Jimmy à Doubops:
Hein? J'étais CERTAIN
que le spectacle allait
être reporté... J'allais
me recoucher. Je ne
suis pas prêt!!!



Marco-Soleil à Doubops:
Tu niaises, hein?



Jimmy à Doubops:
Nope!

Simone à Doubops:
C'EST PAS VRAI! Grouille, lâche
ton cell pis va te préparer!



Jimmy à Doubops:
Ben oui! Pas de
stress! À tantôt!

Pas de stress ?! Je ne nous vois pas monter sur scène sans notre guitariste !

Jean-Boris entre dans la maison avec les joues rouge framboise et une visibilité nulle. Ses lunettes sont couvertes de givre.

— Allôôô ! Êtes-vous prêts ? J'ai mon costume de livreur de pizz, il est tellement sur la coche !

Ahh ! L'enthousiasme de Jean-Bo me fait le plus grand bien.

Des membres du groupe, Lily se pointe la première, suivie de Marco-Soleil, les bras chargés de sacs et de son clavier. Il ne manque que Jimmy. On part dans dix minutes.

— Il va arriver, hein ?

— Mais oui, Sim ! Tu le connais, Jim, il n'est pas stressé, mais il ne nous mettrait jamais dans le trouble... Ben... j'pense.

Je le pense aussi.

Le nez collé dans la fenêtre, j'attends l'autobus.
Comme une enfant de cinq ans espère le
père Noël la nuit du 24 décembre. Pareil.

L'autobus arrive enfin et s'immobilise
devant la maison.

— Wouhou ! s'excite Lily.

En sortant, j'aperçois Jimmy qui glisse
vers nous sur une large plaque de glace.

OUF !

— Il était temps !

— Hey ! Ce n'est pas ma faute ! Ma mère
travaillait et la voiture de mon père a refusé
de démarrer... Je suis venu à la course !

On transporte tout notre matériel
jusque dans le compartiment à bagages
de l'autobus, sous les sièges.

En entrant à bord du véhicule, je constate que
les membres du Rambo Rumba y sont déjà.

Chacun d'eux est accompagné de sa famille. Ils font le party ! Ils sont debout, ils chantent et dansent.

Monsieur Michel, le chauffeur, ferme la porte du compartiment à bagages et monte à son tour.

L'homme de petite taille à l'énergie débordante nous met en garde :

- OK, les amis ! Vous avez tous fait votre petit pipi ? On en a pour au moins trois bonnes heures de route à bord de l'autobus du bonheur. Je vais arrêter une seule fois pour faire le plein d'essence et pour qu'on mange une bouchée. C'est bien compris ?
- Ouiiii !

Suivant les recommandations de celui qui se prend pour un éducateur de garderie, la mère de Lily et Jimmy vont à la salle de bain.

Une fois tout le monde bien assis, Mamie fait signe à Michel qu'il peut démarrer le moteur de son autobus du bonheur.

Chapitre 14

**Vive le chauffeur, 
d'autubus, d'autobus,
C'est un bon gars !**

Monsieur Michel est d'une patience phénoménale. N'importe quel autre conducteur d'autobus aurait pété les plombs après cinq minutes de cette chanson.

On la répète depuis au moins vingt minutes.
On la *jazze*, on la *rappe*, on la *countrytise*...
Tout le monde s'amuse ! Je suis convaincue que l'ambiance aurait été différente avec Charlotte.

Dans le champ, à quelques mètres de la route, un énorme panneau publicitaire attire mon attention.

Assis derrière moi, Jean-Boris remarque aussi l'affiche.

— Miam ! Ça ferait un beau gros guacamole, ça !

POTVIN & POTVIN
& POTVIN & POTVIN ET ASSOCIÉS



AVOCATS DE PÈRE
EN FILS DEPUIS
QUATRE GÉNÉRATIONS



Une fine poudrerie tombe du ciel.

La visibilité est réduite...

Michel conduit très lentement.

— Simone ! m'interpelle mamie Fernie.

Chante-nous donc une chanson !

Quand on me demande de chanter, je ne me fais pas prier ! J'attaque directement le refrain d'une mélodie que les gens connaissent bien.

**Don't stop ♪ believin' ♪
Hold on to that feelin' ♪**

Tout le monde se met à chanter
et à taper des mains avec moi !

J'y vais d'une petite traduction libre :

**N'arrête jamais d'y croire
Raccroche-toi ♪
au sentimeeeent ♪**

Et tout le monde rit !

Une enseigne un peu spéciale d'une pieuvre
sur un voilier annonce que nous venons
d'entrer dans la ville de Port-au-Poulpe.

Notre conducteur stationne l'autobus
près des autres véhicules jaunes devant
l'école des Très-Hauts-Sommets.

**Vive le chauffeur, 
d'autobus, d'autobus,
C'est un bon gars !**

- Merci, Michel !
- Fait plaisir, les amis ! J'ai ben hâte
de voir votre beau spectacle ce soir !

Alors qu'on descend de l'autobus, un violent
vent glacial nous fouette le visage. On récupère
nos bagages et on file vite à l'intérieur.

Chapitre 15

Ici, c'est une vraie fourmilière ! Les élèves courent à gauche et à droite, avec des éléments de décor, des costumes.

Les commentaires fusent de toute part :

- Il me manque une botte rayée !
- As-tu vu mon ukulélé ?
- Quinze minutes avant le souper !
- ARGH ! TASSEZ-VOUS ! Je saigne du nez !

Une dame à l'entrée nous accueille et nous indique où aller déposer nos effets personnels.

Puisque nous sommes les derniers participants arrivés, il ne reste que deux choix de « loge ».

Le local de matériel d'éducation physique ou celui du concierge. Nous décidons de nous installer parmi les bâtons et les ballons.

Je me laisse tomber sur un gros *bean bag* bleu.
Je prends deux secondes pour réaliser que nous y sommes. Malgré toutes les petites jambettes qu'on a eues aujourd'hui, on y est. La finale du concours de talents, celui qui nous fera grands gagnants, c'est CE soir ! À nous, les 2 500 beaux dollars et les pizzas à volonté ! À moi, Central Park, les comédies musicales et la statue de la Liberté !
— Hey ! Simone la lune !

Marco-Soleil pète ma bulle new-yorkaise.
— Ils viennent de nous avertir que le repas est servi.

Déjà ? Schnout ! On n'aura pas le temps de faire une répétition avant de monter sur scène.

Les organisateurs ont installé un immense buffet dans la cafétéria de l'école. Ma mère, bien reposée de sa sieste dans l'autobus, offre de l'aide pour servir les artistes du spectacle. Sans grande surprise, nous mangeons... de la pizza ! Mais pas qu'une seule variété de pizza...



SARDINES-BANANES

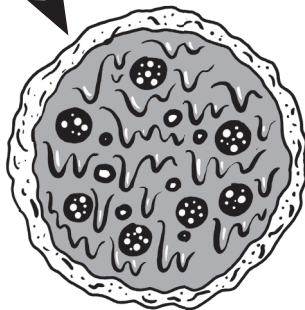


HUÎTRES BBQ

LA MEILLEURE !



**CHOUX DE BRUXELLES
CRÈME FOUETTÉE**



NEW YORK



**GUIMAUVE-
CORNICHONS**

**ET LA SPÉCIALITÉ
DE PÉA PIZZA**



HAWAÏENNE

Jean-Boris jubile :

- MAMAMIIIAAA ! Ça, c'est un avant-goût PARFAIT de toutes les pizzas à volonté qu'on gagnera ce soir !
- Pas si vite ! On n'est pas à Notre-Dame-du-Montplaisir, ici ! Il y a des numéros pas mal plus *hot* que le vôtre.

Tiens... Voilà Charlotte qui arrive toujours au bon moment pour sortir un petit commentaire méchant.

On dirait qu'elle va chercher le trouble jusqu'à la fin du concours.

Jean-Bo l'ignore. Il goûte une première pointe.

- MMM ! Ch'est tellement la meilleure pid'ja du monde !

Ma mère, qui a entendu Jean-Bo, lui sert un regard réprobateur.

- Ben... euh... la deuxième meilleure pizza APRÈS la vôtre, madame S. !

— Ha ! Ha ! Je te taquine, Jean-Boris !

Charlotte observe tous les participants autour.
Elle les analyse, leur pose des questions. Elle tente même de déstabiliser une élève d'une autre école :

— Tu es déguisée en quoi, toi ? En épouvantail ?

Ah... tu n'es pas encore déguisée...

Elle est vraiment horrible ! J'hésite entre aller lui dire ma façon de penser et l'ignorer.
Je n'ai pas envie qu'elle empoisonne ma belle énergie avec son venin, la vipère !

* * *

Dès que le repas est terminé, nous retournons dans notre fabuleuse « loge ».

Le spectacle débute dans moins d'une heure.

— Hum... avez-vous vu mon sac d'accessoires ? demande Marco-Soleil.

Je lui réponds avoir aperçu son bagage
près des cônes orange, dans le coin
de la pièce, avant le repas.

— Quelqu'un est entré ici ! observe Lily.

Nos manteaux ne sont plus au même endroit !

Notre batteuse dit vrai ! Elle a été la première
à déposer le sien sur le dossier de la chaise,
et nous avons ensuite empilé les nôtres
par-dessus. Or, la grosse veste en faux poils
de Lily se retrouve maintenant par terre...

Pas de panique. Si une personne s'est introduite
ici pendant notre repas, c'est sûrement pour
une bonne raison... Peut-être qu'un participant
avait besoin d'un ballon pour son numéro ?

— OK ! Faisons le tour de notre matériel pour
voir s'il nous manque autre chose...

Marco-Soleil panique :

— Si on n'a pas nos accessoires pour aller
avec nos costumes, on est foutus !

— On va s'organiser !

J'ai l'air super calme, mais en dedans,
c'est le chaos.

Toc ! Toc !

Une dame s'annonce à la porte du local.

- Salut, les jeunes ! Je fais le tour des participants pour savoir à qui appartient ce sac.
- OUI ! C'est à nous ! Ce sont nos accessoires...
On les cherchait. Merci beaucoup !
- Super ! La moins bonne nouvelle, par contre,
c'est qu'on l'a retrouvé dans la salle
de bain des filles, près d'une toilette.

La dame nous tend un tissu blanc tout détrempé.

- Hey ! C'est mon chapeau de chef
cuisinier ! s'indigne Marco-Soleil.
- Quelqu'un a tenté de boucher une toilette avec...

ARKEEEE !

- ... mais on l'a rincé bien comme il faut.
C'est juste qu'il est encore pas mal mouillé.
- Il ne sera jamais sec dans une heure !

Je propose :

- On pourrait utiliser le sèche-mains
dans la salle de bain ?

La dame précise :

- Malheureusement, nous
n'avons que du papier brun, ici.

Ouain... ils ne sont pas aussi écolos
qu'à notre école.

- Je sais ! dit Jimmy. Si on allait à la cuisine,
peut-être qu'on pourrait emprunter une
toque, le temps de notre numéro ?

Super idée !

- Préparez-vous, propose mon frère.
Jean-Bo et moi allons voir si on
peut vous trouver un chapeau.

— Merci, les gars !

Marco-Soleil et moi échangeons un regard.
C'est évident. Pas besoin de mener
une enquête ici. On sait qui est la coupable.

La question est plutôt :
POURQUOI fait-elle tout ça ?

* * *

Paul et Jean-Bo reviennent
les mains vides. Enfin, presque.
— On a trouvé ça.

Un filet pour les cheveux.

Marco-Soleil se met à rire.

— Ha ! Ha ! C'est parfait, c'est même mieux !
J'aurai l'air encore plus ridicule !

Je me maquille devant un petit miroir sur le mur. Paul s'approche et me dit :

- On a vu Charlotte courir à gauche et à droite. Je pense qu'elle cachait des choses sous son sarrau. Elle est super louche !
- Je SAIS ! Je suis certaine que c'est elle qui a volé notre sac tantôt !

Jean-Bo se joint à la conversation :

- Elle était avec Philibert !
- Encore ? Il n'est pas dans le spectacle, lui ! Qu'est-ce qu'il fait là ?
- J'ai entendu dire que c'est le père de Philibert qui a reconduit Charlotte ici. Ses parents à elle ne sont pas présents.

Ah ! Ça, c'est bizarre... et triste. C'est quand même une grosse compétition. Je ne m'imaginerais pas vivre l'aventure sans mes parents.

Un homme avec un badge de sécurité et un walkie-talkie se promène d'un local à l'autre. Il s'approche de nous.

- Il vous reste quinze minutes pour vous préparer, les jeunes ! Ensuite, on viendra vous chercher pour vous emmener dans la salle de spectacle.
- L'auditorium, il veut dire ? je chuchote aux autres membres des Doubops.
- Non, Simone ! répond Lily en secouant la tête. Il y a une VRAIE salle de spectacle DANS l'école ! C'est pour ça que la finale a lieu ici.

Mon sourire s'élargit instantanément comme celui d'un enfant dans un magasin de bonbons (ou comme celui de Jean-Bo devant une pizza).

On termine rapidement nos préparatifs.



J'aide Lily avec son chapeau :
tous ses cheveux sont bien cachés sous
le gros champignon blanc et rouge.

Marco-Soleil met la touche finale
au maquillage de Jimmy le hot-dog.

Jean-Boris attache ma cape. Ses mains
frôlent mon cou. Mes papillons s'emballent.

Voyons, qu'est-ce qui m'arrive ?!
Vite, reprends tes esprits, Sim ! Ce n'est
pas le temps d'avoir le petit genou mou !
— OK, les Doubz ! On est prêts !

Une dame vient nous chercher. Nous suivons
une file d'artistes aux costumes tous plus
impressionnants les uns que les autres. Devant
nous, il y a une fille-orchestre avec trois tambours
autour d'elle, des cymbales, un harmonica...

Je vois l'expression de notre batteuse changer :

- Avoir su qu'on avait le droit d'apporter nos gros instruments, j'aurais trimbalé ma batterie !
- Ah ! Mais non ! Il y en a une ici ! On prendra quelques minutes pour l'appivoiser avant le spectacle. Pourvu que tu aies tes baguettes !

— **MES BAGUETTES !**

Lily fait demi-tour et retourne au local d'éducation physique. Elle revient en courant avec ses deux bouts de bois magiques !

J'avoue. L'idée que les baguettes aient été volées m'a traversé l'esprit.



Chapitre 16

Je n'ai jamais vu une salle de spectacle aussi magnifique et immense dans une école secondaire. Bon, je n'en ai pas visité des tonnes, mais celle-ci rivalise avec n'importe quelle salle où se présentent de grands artistes.

J'aime bien croire que c'est ce que nous sommes...

En coulisses, des chanteurs font des vocalises, d'autres s'échauffent comme des athlètes olympiques. Lily s'en donne à cœur joie sur les tambours.

L'homme au walkie-talkie nous avertit :

— Trente minutes !

Dans une demi-heure, les spectateurs entreront dans la salle.

- Ah ! Ton costume a été bricolé par des enfants de maternelle ? m'apostrophe Charlotte. C'est chou... mais le premier était plus beau. Ben... moins laid, je veux dire...

OK. Ça suffit.

- Mais c'est QUOI ton problème, toi ?
- WOH, caaalme-toi, le pepperoni !
- Penses-tu qu'on ne voit pas clair dans ton p'tit jeu ? T'essaies de nous déconcentrer, de nous faire perdre nos moyens pour avoir de meilleures chances de gagner le concours, c'est évident !
- HA ! HA ! Si j'avais à me méfier de mes concurrents, ce ne serait certainement pas de vous ! Pfff !

Sous son chapeau de magicienne, la frisée me lance un regard froid et méprisant.

- ELLE M'ÉNERVE !

Marco-Soleil me prend par les épaules :

— Elle est gossante et très intelligente !

Regarde comme elle te fait encore réagir !

À partir de maintenant, tu IGNORES

Charlotte Potvin, elle n'existe plus, OK ?

— OK...



Un garçon déguisé en femme s'approche.

L'impressionnante hauteur de ses chaussures

à talons me donne le vertige. Il porte un

scintillant costume à paillettes. Il se penche

vers moi, et son boa de plumes rouges

et jaunes me chatouille le visage.

— Il y a quelques semaines, j'ai participé

à Concour'Artiss et elle était là.

Le coloré jeune homme pointe Charlotte du menton.

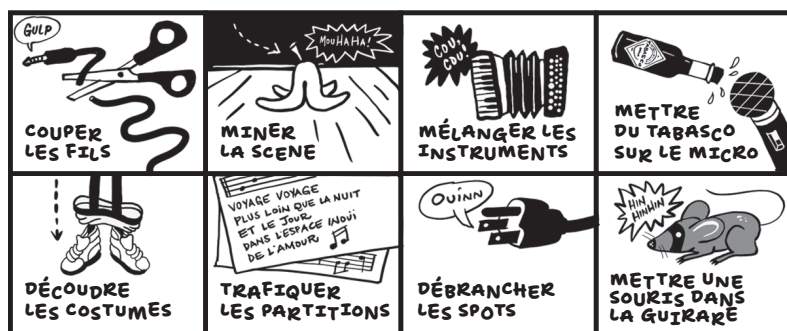
— Si vous saviez tout ce qu'elle a tenté pour

gagner ! Elle nous intimidait, elle volait nos

accessoires, elle sabotait la technique...

Elle est ratoureuse, elle fait tout ça en cachette. Elle s'assure qu'aucun adulte ne lui reproche quoi que ce soit.

- Imaginez ! Elle a terminé en deuxième place, avec comme prix un chèque-cadeau dans un magasin de jeux vidéo, et elle n'était même pas contente !
- Cinq minutes ! On laissera entrer le public et vous devrez tous retourner en coulisses !
- Oooh ! Je me sauve, je vais vérifier que mes échasses n'ont pas été cachées ! À tantôt !
- Euh... Merci !



À la lumière de ce que je sais, je m'assure que notre groupe a tout son matériel. Il ne manque que Jean-Boris...

Chapitre 17

J'entends les spectateurs entrer dans la salle.
Cette fois-ci, je ne peux pas me faufiler la tête entre les rideaux pour voir où sont assis mes parents.
Et je ne pourrai pas non plus assister aux prestations des autres concurrents...
C'est un peu plate.

En coulisses, les techniciens installent les micros des animateurs de la soirée, deux anciens gagnants du concours.

Le duo monte sur scène.

- Bonsoir et bienvenue, cher public !
Je me présente, je suis Sébastien !
- Et moi, Isabelle ! C'est un plaisir de vous accueillir en SI grand nombre !
WOW ! Je n'ai jamais vu une foule aussi impressionnante pour une finale de SUPER SECONDAIRE en MÉGA SPECTACLE !

- C'est vrai ! Isabelle et moi avons remporté ce concours il y a quelques années !
- Oui, j'avais présenté un numéro de claquettes avec une douzaine d'œufs sur la tête...
- Et moi, l'année suivante, j'ai gagné avec mon groupe de musique écossaise, les Green Flings.
- BLA, BLA, BLA ! On s'en torche ! C'est looong !

Charlotte. Encore. Je l'ignore.



Isabelle et Sébastien rappellent les règlements du concours ainsi que les prix à gagner.

En plus des 2 500 \$ et du chèque-cadeau pour des pizzas à volonté, il y a...

- UN VOYAGE À...

New York ! New York... *PLEEEASE !!!*

- NIAGARA FALLS !

Schnout.

- Alors, sans plus attendre, voici notre première participante ! Elle part le bal haut en couleur !

- Et on peut dire qu'elle n'a pas peur des hauteurs ! Accueillez chaleureusement GINETTE À PAILLETES !

C'est le garçon déguisé en femme qui est venu nous parler plus tôt. Juché sur des échasses de presque deux mètres, il quitte les coulisses et entre en scène.

C'est presque le silence dans la salle. Les spectateurs trouvent-ils le numéro ennuyant ou ont-ils le souffle coupé de voir « Ginette » sur des échasses aussi hautes ?

J'ai ma réponse une minute plus tard : le public applaudit et siffle.

Celui qui personnifie Ginette revient en coulisses. Des techniciens l'aident à descendre de ses fausses jambes en bois.

- Ouf ! Ça s'est bien passé ! Je pense qu'ils ont aimé, hein ?

— Ils ont eu pitié de toi, plutôt...

Ignore-la, Simone...



S'enchaînent ensuite plusieurs prestations :

- Un numéro d'arts martiaux (difficile de savoir si c'est bon, je n'entends que des Yaaa ! Et Kiai !)
- La musique de la fille-orchestre (elle est ÉPATANTE !)
- Un débat politicomique (drôle et intelligent !)

Les numéros sont très professionnels.

Soudain, je me mets à douter. Les Doubops, on était ben *hot* au concours local, mais ce soir... on se mesure à de grandes pointures.

— Avez-vous vu Jean-Boris ?
demande Marco-Soleil.

Notre livreur de pizza n'est toujours pas là...

La tension monte... Ce sera bientôt notre tour.

Chapitre 18

On se fait un minicaucus avant d'entrer sur la scène. Le trio burlesque Rambo Rumba réintègre les coulisses.

- Mon talon à claquettes s'est décollé !
- Quelqu'un a bouché les trous de ma flûte à bec avec de la gomme !

Ah non !

Pendant la présentation des animateurs, les techniciens transportent les instruments de musique sur la scène.

- Mesdames et messieurs ! Préparez-vous à accueillir un groupe de musiciens qui déplace de l'air ! Pour votre avant-dernier numéro, nous vous présentons les gagnants de la finale locale de l'école Notre-Dame-du-Montplaisir de Lac-à-la-Truite-arc-en-ciel...
- Wow, bravo, Sébastien, tu ne t'es pas trompé !

— Ha ! Ha ! Merci, Isabelle ! Voici
donc... LES DOUBOPS !

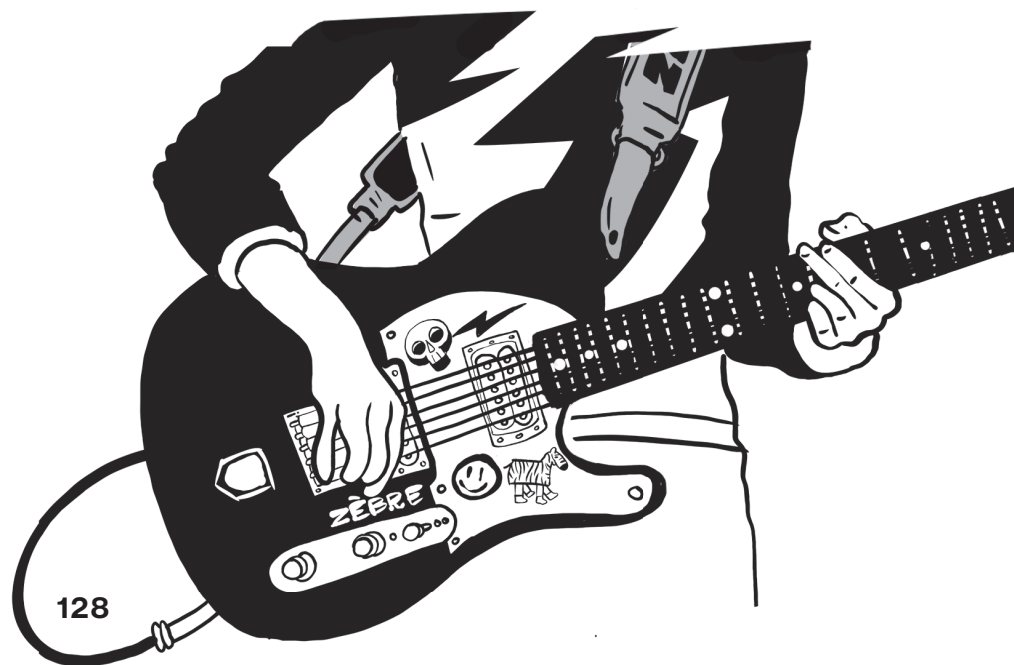
Les spectateurs nous applaudissent.

Ils semblent moins enthousiastes qu'au début...

Les gens sont peut-être fatigués,
il se fait tard. On va les secouer un peu !

Les instruments sont bien branchés. Je prends
place sous le projecteur à l'avant. Lily donne
le signal avec ses trois coups de baguette.

Mes musiciens s'enflamment.





Mon micro fait des flammèches !
De la fumée s'en échappe ! Je le lance
par terre. Un technicien vient vite le récupérer.

Je fais quoi pour chanter, maintenant ?

Marco-Soleil improvise au clavier. Comme
il a un micro pour faire les *back vocals*,
il en profite pour nous présenter :

- En attendant notre pizza, voici,
à la batterie... la fouguese Lily !

Lily fait un solo et se déchaîne sur ses tambours comme jamais ! Je sens la foule s'énergiser !

— À la guitare... le prodige aux doigts de FEU, Jimmy le ténébreux !

Au tour de notre guitariste de démontrer son savoir-faire avec un *riff* hyper rythmé ! Ses doigts glissent si vite sur les cordes qu'on peine à le suivre !

Il est ÉPATANT ! Et pendant les solos, je danse...

Comme une grosse boîte de pizza peut danser !

— Au piano et aux *back vocals*, moi-même, Marco-Soleil !

Notre ami fait danser ses mains sur le clavier.

Les spectateurs applaudissent sur le tempo du solo.

Soudain, Jean-Boris retentit sur scène. Il porte son habit de livreur de pizza, comme prévu, et transporte une pile de larges boîtes carrées. Il se rue vers moi et ouvre le premier carton sur le dessus. Un micro !

Je le prends et j'entame la suite de notre chanson :



Combien de temps ?
Combien ça coûte ?
Plus d'une heure ?
Soudain, je doute

Pouvez-vous faire plus vite
Ma vie en dépend
Pouvez-vous faire plus vite
Ma vie pour une pizza
Ma vie pour une pizza

Main-
te-nant 🎵
Wouhou-ohhhh

Ma vie pour
une pizza

aaaaaa

J'atteins une parfaite
note aiguë... et inattendue !



Ce qui me vaut de vives
réactions de la part du public !

C'est la finale :

ma vie pour 
une pizza 

Main-te-nant

Wouuu-ah ! Qu'est-ce qu'on vient de vivre, là ?



Chapitre 19

— Mesdames et messieurs !

C'était LES DOUBOPS ! Wow !

Quelle prestation ÉPOUSTOUFLANTE !

La foule se lève et nous acclame ! Les spectateurs applaudissent, sifflent, prennent des photos.

Mes amis délaissent leurs instruments et se joignent à moi, bras dessus bras dessous, à l'avant de la scène. Jean-Bo se place derrière nous et nous entoure.

— Tu as été extraordinaire, Sim !

— Tu nous as sauvé la vie, Jean-Bo !

On remercie et salue le public. De retour dans les coulisses, on croise Charlotte, qui sera la dernière participante. Je pense apercevoir de la fumée sortir de ses oreilles, au travers de ses larges boucles.

— Votre numéro était trop long. Selon les règlements, vous devriez être pénalisés.

- Hey ! C'était trop long parce qu'on a eu un souci technique hors de notre contrôle !
Peux-tu te mêler de TES affaires ?

Jean-Boris ajoute :

- Ouain ! Si tu te concentrais plus sur ta prestation, tu te rendrais compte que ton lapin est en train de s'enfuir sur la scène !
- Houdiniii !

Charlotte court après son lapin jusque sous les projecteurs. La petite bête bondit vers le technicien qui déplace la batterie. La frisée exécute une plongée spectaculaire vers son animal et l'attrape. La scène amuse les gens dans la salle.

- Eh bien ! Il semble que notre dernière participante ait décidé de faire une entrée remarquée !
- C'est le moins qu'on puisse dire, Sébastien !
Puisqu'elle est ici, nous vous présentons Charlotte Potvin, la magicienne scientifique !

Le public applaudit. Puis, silence.

Charlotte revient dans les coulisses en courant. Elle pleure.

— C'était ma sortie ! Mon lapin était mon PUNCH FINAL ! Les spectateurs l'ont vu, mon sketch est FOUTU !

Je sais que ça ne fait aucun sens, mais...

j'ai de la compassion pour elle en ce moment.

— Ben non ! Oublie ton lapin, retourne vite sur scène avec ton chariot, tes fioles et tes foulards. Fais exactement le même numéro que celui que tu as fait à l'école !

Charlotte renifle un bon coup. Son air piteux se transforme en air confiant en une fraction de seconde. Je crois avoir perçu une petite lueur de reconnaissance dans son œil. Le droit.

— Oh ! La revoici, chers spectateurs !
Accueillons à nouveau Charlotte Potvin !

La magicienne scientifique s'exécute.
Elle surprend l'auditoire avec ses micro-
explosions et ses nuages de fumée colorée.

Marco-Soleil me lance un regard réprobateur :

- Mais POURQUOI t'as fait ça ? Elle est arrogante, tricheuse, désagréable avec nous tous depuis le début du concours.
Et toi, tu lui remontes le moral, comme ça ?
- Ouais ! C'était bien fait pour elle ! ajoute Lily.

Jean-Boris avoue :

- C'est à cause d'ELLE si je n'ai pas pu vous rejoindre avant ! On m'a enfermé dans notre « loge », j'allais récupérer un accessoire et il y avait le gars qui se tient toujours avec elle... là... Philibert ? Il me suivait et je suis pas mal certain que c'est lui qui a fermé la porte derrière moi !

Jean-Bo ajoute qu'il a dû attendre que le concierge passe dans le coin pour pouvoir sortir.

— Et le micro ? demande Jimmy. Pensez-vous que c'est un hasard ? Je ne crois pas.

Comment savoir si tout ça est vrai ? Charlotte n'admettra jamais d'avoir tenté de saboter notre prestation ni celle des autres concurrents.

* * *



- Et c'était le dernier numéro de la soirée, cher public !
- Oui, Isabelle. Quel spectacle FABULEUX vous nous avez présenté, les artistes. WOW ! Restez patients, nos juges délibèrent et nous connaissons les grands gagnants dans un instant !
- Profitez-en pour vous dégourdir les jambes. Notre commanditaire Pêa Pizza vous offre un verre de jus à la sortie de la salle ainsi que des bouchées de...
- PIZZA ! Évidemment ! On vous attend donc dans une dizaine de minutes.

Les spectateurs se lèvent. J'aperçois mes parents, Mamie et mon frère dans la cinquième rangée, presque au centre. Je cours les retrouver.

- Vous avez été EXTRAORDINAIRES, ma chérie ! me félicite Maman en m'enveloppant dans ses bras qui sentent le gâteau au chocolat.
- *Girl!* Ta note à la fin ! Wouaaaah !
You were amazing!
- Merci Papa !

- Ma Simone ! s'exclame tendrement mamie Fernande en prenant mon visage entre ses mains. Tu le sais, hein, que tu es ma chanteuse préférée ! Dans mon cœur, tu as déjà gagné !

Je fais un gros câlin à ma grand-mère.

Je parle rapidement de mon dilemme à mon frère :

- On est certains que Charlotte a tenté de gâcher notre numéro ! Et peut-être même celui du trio Rambo Rumba... Mais on n'a AUCUNE preuve !
- Ouain... c'est super délicat. En même temps, ça m'étonnerait beaucoup que TOUT ce qui est arrivé ne soit que du hasard.
- Moi aussi...

En me retournant, j'aperçois Philibert en train de discuter avec les juges. Qu'est-ce qu'il manigance ? Est-ce une nouvelle stratégie de Charlotte pour nuire aux autres participants ?

Il s'éloigne et sort de la salle d'un pas décidé.

Qu'est-ce qui se passe encore ?

Isabelle et Sébastien reprennent le micro :

- Mesdames et messieurs, on nous annonce que les juges auront besoin de cinq petites minutes supplémentaires avant d'annoncer les gagnants.
- Profitez-en donc pour aller au petit coin, tiens !
- Mais quelle excellente idée, Isabelle !
C'est ce que je vais faire ! À tout de suite !

* * *

Quelques minutes plus tard, on retrouve un Sébastien à la vessie soulagée et une Isabelle tout sourire sur la scène. Les animateurs demandent au public de regagner leurs sièges et aux participants, de retourner en coulisses.

- C'est le moment tant attendu, nous allons enfin connaître les noms des grands vainqueurs de cette finale de SUPER SECONDAIRE en MÉGA SPECTACLE !
- La compétition était si forte que nos juges se sont arraché les cheveux, Sébastien !
- Oui, surtout monsieur Alexandre !

Le public s'esclaffe.

Monsieur Alexandre est chauve.

- Nous venons d'apprendre que, malheureusement, une participante est disqualifiée de la compétition pour bris de règlement.
- Et c'est dommage, Isabelle, puisqu'a priori, on nous a dit que la concurrente aurait eu sa place sur le podium...

C'est Charlotte. J'en suis certaine !

Est-ce que ce serait à cause de Philibert ?

- Alors sans plus tarder... en troisième position, remportera des cartes-cadeaux d'une valeur totale de 250 \$ chez Techno-Jujube et à la librairie Éco-Papier... le duo politicomique Manifess Station ! BRAVO !!!

Nous félicitons le garçon et la fille qui passent devant nous. Ils retrouvent Isabelle et Sébastien sous les projecteurs.

- En deuxième position, pour ses talents de gymnaste qui n'a pas peur des hauteurs ET pour toutes ses couleurs : Ginette à paillettes !
- Wouhou ! C'est moi ! C'est moi ! s'enthousiasme le garçon déguisé en Ginette.

On l'applaudit dans les coulisses ! Le gagnant se rend sur scène en dansant sur ses hauts talons, avec son gros boa à plumes qui flotte derrière lui.

- Mon cher Renaud, alias Ginette, tu remportes une bourse de 500 beaux dollars !
- Ohhh *yeah* ! MERCI !!

Sébastien poursuit :

- Avant de vous annoncer la, le ou les grands gagnants, on ne voudrait pas brûler le *punch*, hein ? Nous procéderons au tirage du super voyage à Niagara Falls d'une valeur de 1 000 \$! Les noms de tous les groupes ayant participé à la compétition de ce soir se trouvent dans le chapeau.

Isabelle tire un papier :

- RAMBO RUMBA ! Bravo, les gars ! Un beau voyage pour aller voir les chutes entre *boys* ! Avec au moins un parent, hein ? Ha ! Ha !

On y arrive...

Mon cœur cogne si fort dans ma poitrine que j'ai l'impression qu'il va s'expulser de ma cage thoracique. Marco-Soleil, Lily, Jimmy et moi, on se tient bien serrés. Jean-Bo est tout près. Il ferme les yeux et croise les doigts.

L'animateur annonce :

- Et en première position, pour leur talent, pour leur originalité et, on va se l'avouer, pour leur capacité à improviser... mesdames et messieurs, les grands gagnants de la finale régionale de SUPER SECONDAIRE en MÉGA SPECTACLE sont... LES DOUBOPS !



On a gagné !

D'énormes frissons m'envahissent !

Mes émotions fusent dans tous les sens,

j'ai envie de rire et de pleurer ! Mon voyage

à New York va peut-être enfin se réaliser !

— BRAVO, LES DOUBZ ! Je suis tellement
fière de nous ! Et merci, Jean-Bo ! Merciii !

We are the champions, my friiiiends !

Jean-Boris sourit, me prend par la taille

et m'embrasse sur la joue, très près des lèvres.

— Je... je...

— Pas le temps pour le lichage ! nous interrompt
brusquement Marco-Soleil en me tirant
par le bras. On nous attend sur la scène !

Des centaines de personnes se tiennent

debout devant nous. Mes parents,

mon frère et mamie Fernande font exploser

des pétards à confettis dans les airs.

Ce moment restera pour toujours gravé dans mon cœur. Et sur le bord de mes lèvres...

— Mes chers Doubops, vous remportez une GROSSE bourse de 2 500 \$ ET... un chèque-cadeau de notre SUPER commanditaire, Péa Pizza, pour des pizzas à VOLONTÉ durant toute une année ! FÉLICITATIONS !!!

On ne tient plus en place. On saute, on se serre dans nos bras ! On est FOUS de joie !

Soudain, j'aperçois Charlotte donner un coup de pied sur un haut-parleur en bas de la scène. Elle quitte la salle par la première sortie de secours.

Chapitre 20

Je m'éclipse de la fête en coulisses. J'aimerais comprendre ce qui se passe avec elle...

En sortant de la salle, j'entends des gens parler de la tempête.

- C'est beaucoup trop dangereux de prendre la route dans ces conditions !
- Même nous rendre dans un hôtel serait risqué !
- Il serait préférable de passer la nuit ici !

Oh... L'idée de dormir dans une école secondaire m'excite un peu, beaucoup, je l'avoue !

En m'écartant de la foule, je perçois des éclats de voix plus loin, dans l'agora. Je m'approche en catimini. Je les vois, c'est Charlotte et Philibert. Ils se disputent.

À mon tour de ne pas me mêler de mes affaires.

— Hey ! Qu'est-ce qui se passe ?

Charlotte pleure.

— Rien ! Rien qui te concerne !

Va faire la fête et laisse-nous !

— Ben voyons... t'es donc ben à pic !

Je ne comprends tellement pas ce que tu as contre moi ! Ou contre n'importe qui dans la compétition, en fait !

— Elle n'a rien « contre » vous, précise Philibert.

Charlotte veut juste... gagner à tout prix.

— Ouuh ! Ce n'est pas un gros mystère, ça !

Je l'avais remarqué... mais POURQUOI ?

— Parce que...

— Allez, dis-le...

— Je dois être LA meilleure dans ce que j'aime faire ! Parce que je veux prouver à mon père qu'on peut gagner sa vie en étant artiste ! Je ne veux PAS être comme lui ! Un gros avocat pourri qui défend des criminels ! J'ai juste quatorze ans et il M'OBLIGE à suivre ses traces !

Charlotte sanglote si fort qu'elle s'étouffe presque.

- Tout est déjà décidé ! Mes études, mon futur emploi dans son cabinet ! Il veut que j'aie la même carrière que lui, pis je n'en ai pas envie ! Il ne faudrait surtout pas que sa seule fille brise la chaîne des quatre générations d'avocats dans la famille !



Potvin & Potvin & Potvin & Potvin
et associés. Je comprends...

Charlotte tente de reprendre son souffle.
J'ai mal pour elle...

Philibert ajoute :

- Son père n'arrête pas de dire que si elle devient une artiste, elle ne fera rien de bon dans la vie et qu'elle va mourir de faim...

C'est donc ben intense !

- Mon père va me RENIER si je ne réussis pas. Il FAUT que je GAGNE ! Je veux qu'il sache que je ne suis pas une *loser* !

Charlotte éclate en larmes de nouveau et s'enfuit dans la salle des toilettes.

Je demande à Philibert :

- Est-ce que tu as dit aux juges qu'elle... et toi... avez tenté de saboter les numéros des autres concurrents ?
- Oui.

Tout s'explique.

Chapitre 21

— On te cherchait !

Mon frère et Jean-Boris arrivent en courant.

— J’pensais que tu me fuyais, Sim...

— Ben non, Jean-Bo... Je cherchais Charlotte.

Je leur raconte ce que je viens d'apprendre. Charlotte, son père, et Philibert, coincé dans tout ça.

Mes parents nous rejoignent :

— Changement de plan, les enfants !

On ne retourne pas à la maison ce soir...

La décision est unanime : on reste à l'école pour la nuit.

Dans le gymnase, on utilise les tapis bleus pour se faire des lits. Comme il n'y a pas assez de matelas, on dépose au sol nos manteaux et nos costumes (les plus douille !).
C'est le plus gros pyjama party du monde !

Pendant qu'on s'installe, je confie à Mamie ce que Charlotte nous a dit. Ma grand-mère est particulièrement touchée par ce qu'elle vit...
Je lui propose d'aller discuter avec Charlotte.

Nous entrons dans les toilettes. Elle y est encore, assise recroquevillée sur un siège.
— Charlotte... c'est Fernande. Je peux te parler ?

Elle renifle.

— Mmm...

— Simone m'a raconté... Je comprends comment tu te sens... Savais-tu que, lorsque j'avais ton âge, pendant DES ANNÉES, je me suis déguisée en garçon pour jouer au football dans l'équipe de l'école ?

— Non...

- Crois-tu que ça faisait le bonheur de mes parents, à l'époque ? Certainement pas !

Mamie entre dans la cabine. Elle s'agenouille devant Charlotte et la regarde droit dans ses yeux rougis, mouillés et bouffis.

- Écoute-moi bien, ma belle fille...

Ton chemin, c'est le TIEN ! Pas celui de ton père ni celui du voisin. C'est TA vie.

Fais ce qui te fait vibrer et ce dont tu as envie !

- Je sais... mais je vais tellement le décevoir...
- Et puis ? Est-ce qu'il vaut mieux décevoir quelqu'un d'autre ou se décevoir soi-même ?
- Mmm...
- Et ton père, là... il t'aime. Il va peut-être trouver ça dur de te voir prendre ton chemin à toi, mais au bout du compte, tu vas toujours rester sa fille...
- Peut-être...

- Et tu sais quoi ? Je ne serais pas surprise qu'après un bout de temps, il soit fier de toi et de tes ambitions ! Possiblement que lui-même aurait préféré être... hum... chanteur, joueur de curling professionnel... mais qu'il a emprunté le chemin que son propre père lui a tracé...
- Ça se peut... Peut-être pas joueur de curling, par exemple...
- Ha ! Ha ! Fait que là, ma belle Charlotte... vouloir gagner à tout prix, pour prouver à ton père que tu as une valeur, on arrête ça, OK ? Fais ce que TOI, tu aimes dans la vie et fais-le dans le plaisir !

Dans ma tête, je me dis : « Et arrête de tout saboter autour de toi ! »
mais je garde le commentaire pour moi.

Charlotte se relève et, contre toute attente, serre mamie Fernande fort dans ses bras.

Chapitre 22

Couchée sur mon manteau de plumes dans le gymnase, entre mon frère et Jean-Boris, j'observe le panier de basket au-dessus de nous.

— Hey. On a gagné.

Je n'en reviens pas encore.

La tête collée au-dessus de la mienne, Marco-Soleil dit :

— Mets-en qu'on a gagné ! Hey !

On n'a pas discuté de ce qu'on allait faire de notre prix.

— Ben, vous allez faire des partys de pizzas pis m'inviter ! dit Jean-Boris.

— Ha ! Ha ! C'est sûr ! le rassure Lily.

Mais la récompense en argent ?

Ça fait quoi, 600 \$ chacun ?

— 625 \$, réplique l'ami à lunettes.

Je me lance :

- Moi, j'aimerais visiter New York pour voir des comédies musicales... Je pensais utiliser cette somme pour convaincre mes parents. Je sais bien que ça va coûter plus cher, mais c'est un début !
- Hein ?! New York ! s'excite Marco-Soleil. Je veux tellement y aller ! On devrait faire le voyage ensemble !
- Ohhh ! Moi aussi ! insiste Lily.
- Jimmy ? Jim... ?

Il dort !

Le monsieur au walkie-talkie éteint les néons du gymnase. La douce lumière des lampadaires éclaire parfaitement la salle : juste assez pour voir où on marche, si on a à se lever pour aller au petit coin, sans nous empêcher de dormir. Dehors, on dirait une tempête poétique. Les bourrasques chantent et la neige brille sous la lueur des réverbères.

Passer la nuit ici est vraiment la meilleure solution. Et je suis tellement claquée après cette incroyable journée que je risque de m'endormir dans le temps de le dire...

— Bonne nuit, tout le monde !

— Bonne nuit !

Je ferme les yeux. Je m'imagine à Broadway, admirant des spectacles enivrants.

Je rêve aux lumières et aux écrans colorés, le soir, à Times Square...

Et je sens une main se poser délicatement sur la mienne. Ma paume se retourne lentement et mes doigts enlacent ceux de Jean-Boris.



Épilogue

- *Ma vie pour une pizza*, grand succès de la radio étudiante de Notre-Dame-Du-Montplaisir, vient de faire son entrée parmi les nouveautés coup de cœur de la station locale de Lac-à-la-truite-arc-en-ciel !
- En effet, Bobby, c'est une belle réussite pour le groupe Les Doubops ! Je ne serais pas surpris qu'un agent remarque ces quatre jeunes bourrés de talent et leur propose d'enregistrer un album ! Qui sait ?

Qui sait ?

En tout cas... moi, je suis prête !







Pouvez-vous faire plus vite? Ma vie en dépend Ma vie pour une pizza ma vie pour une pizza **Maintenant!**

Simone est surexcitée à l'idée de participer à un concours de talents avec son groupe de musique Les Doubops. Elle rêve de remporter le grand prix : 2 500 \$ ET pizzas à volonté pendant un an. Mais la compétition est féroce et toutes sortes de problèmes étranges se mettent sur sa route. Simone s'inquiète : quelqu'un tente-t-il de saboter son groupe ?

Mika

Depuis qu'elle est toute petite, Mika dessine, invente des histoires et des personnages colorés et attachants. Tellement qu'elle aimerait qu'ils fassent partie de sa vie ! À ce jour, l'auteure-illustratrice a créé plus de 200 livres jeunesse. Dans la collection Zèbre, elle a aussi publié *Panique à la mi-temps*, finaliste au prix Tamarac 2022.

Mis en pages et illustré par Marc Serre / Kuizin



**Retrouvez
les personnages
de ce roman**



•• bayard canada



ISBN 978-2-89770-907-5